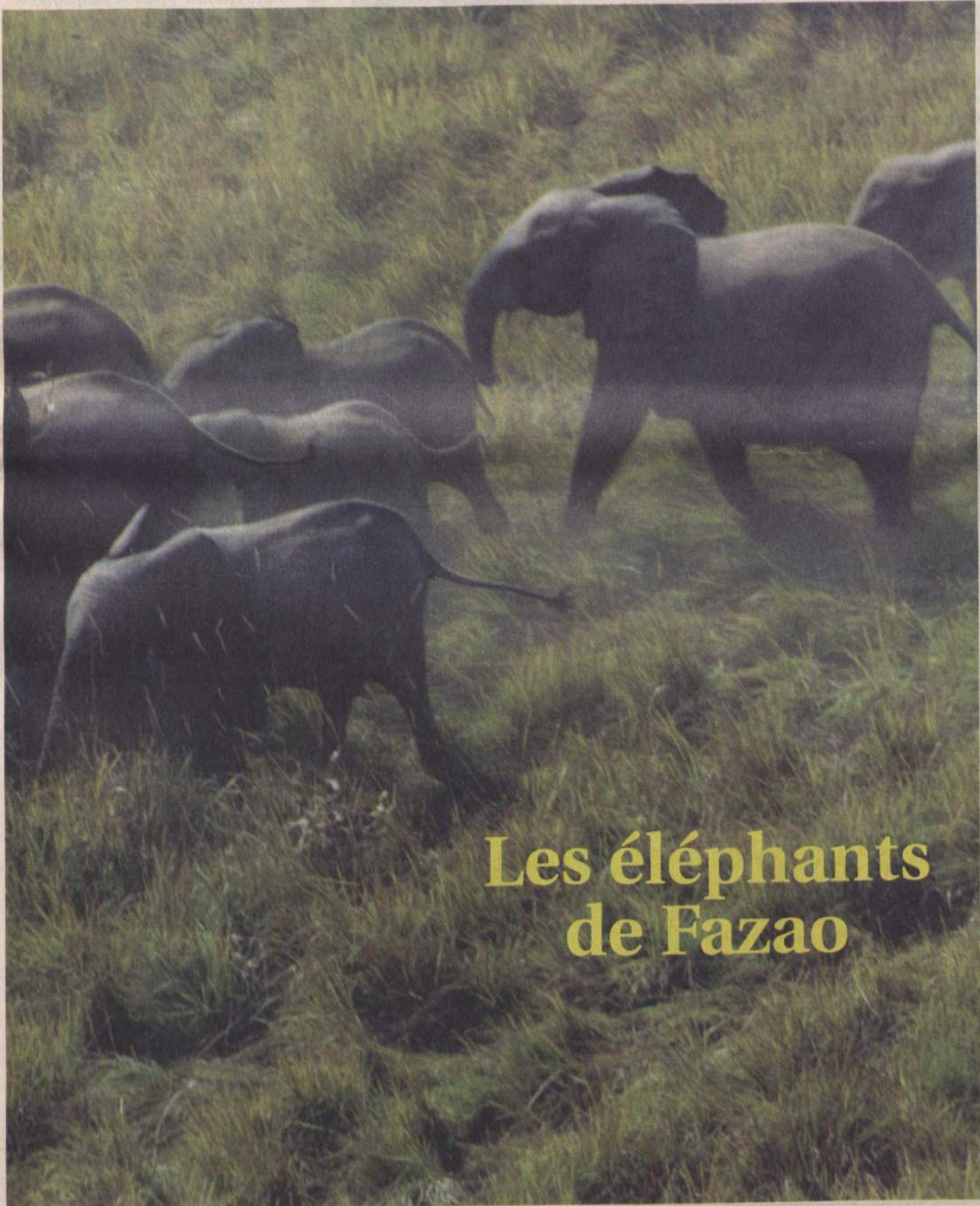


A.Z. B 1820 Montreux 1

JOURNAL FRANZ WEBER

janvier/février/mars 2001 No 55 Fr. 5.-

A photograph of a herd of elephants in a savanna landscape. The elephants are dark grey and are standing in tall, green grass. One elephant is in the foreground, facing left. Another is in the middle ground, facing right. A third is in the background, facing left. The grass is tall and green, and the background is a hazy, green landscape.

Les éléphants
de Fazao

Cher lectrice, cher lecteur

ESB et UA secouent l'Europe. Deux abréviations dont chacune implique une catastrophe et nous montre dans une clarté révélatrice à quel point il est dangereux d'abandonner notre propre jugement pour faire une confiance aveugle à des concentrations de pouvoir supranationales et nous plier à leurs définitions de la vérité et du politiquement correct.

ESB et UA sont les conséquences d'une politique fondamentalement erronée de l'UE et de l'OTAN, ces deux pouvoirs dominants en Europe. Par l'acceptation inconditionnelle et la mise en œuvre de leurs concepts, notre continent s'est laissé entraîner dans une situation quasiment sans issue, ainsi qu'il ressort des articles publiés ici-même.



Nous reconnaissons là à quel point funeste peut être, et ce qui est le cas en l'occurrence, une annexion à de telles concentrations de puissance, dans l'ensemble anonymes et opaques.

"Annexion", méfions-nous de ce mot mal famé et lourd de sens !

Franz Weber



Dans ce numéro

Le Syndrome des Balkans	3
Transports d'animaux de boucherie	4
Nouvelle campagne de la Fondation Franz Weber	6
Sur les traces des éléphants de Fazao	8
Fazao vu par un Togolais	12
Les Etats-Unis et l'Otan accusés de génocide	15
La revanche de l'uranium	25
Chiens de combat	26
La cruauté: propre de l'homme	28
Les lecteurs ont la parole	33
Oiseaux migrateurs en Ardèche	36
Giessbach, lieu de cure	38

Pour vos vacances de rêve: Grandhôtel Giessbach

(ouvert du 28 avril au 21 octobre 2001)

Veuillez m'envoyer sans engagement le prospectus
détaillé sur Giessbach

Nom: _____

Adresse: _____

NP: _____ Lieu: _____

A renvoyer à: Grandhôtel Giessbach, CH-3855 Brienzen

Impressum

Editeur: Franz Weber pour la Fondation Franz Weber et Helvetia Nostra
 Rédacteur en chef: Franz Weber
 Rédaction: Judith Weber, Walter Fürspreh, René d'Ombresson, Vera Weber
 Mise en page: Vera Weber
 Impression: Imprimerie Corbaz S.A., 1820 Montreux
 Rédaction, Administration: Journal Franz Weber,
 case postale, CH-1820 Montreux (Suisse),
 tél 021 / 964 24 24 ou 964 37 37. Fax: 021 / 964 57 36.
 E-mail: ffw@ffw.ch - Site internet: <http://www.ffw.ch>
 Abonnements: Journal Franz Weber, abonnements, case postale, 1820
 Montreux, Tél. 021 / 964 24 24 ou 964 37 37

Tous droits réservés. Reproduction de textes, de photographies ou d'illustrations avec la permission de la rédaction seulement. Toute responsabilité pour des manuscrits, des livres ou autres documents (photos, etc) non commandés est déclinée. CCP: Si vous désirez soutenir le journal ou l'œuvre de Franz Weber par un don, veuillez l'adresser au CCP 18-6117-3, Fondation Franz Weber, 1820 Montreux.

Le Syndrome des Balkans

Nous aurions préféré avoir tort

"Visionnaire" en l'occurrence n'est qu'une autre manière de dire "clairvoyant" ou tout simplement : en avance sur les autres. Plutôt que du para-normal, la position de Franz Weber et ses colères aux jours tragiques de la guerre du Kosovo, relevait du courage. Courage de regarder les choses bien en face, sachant que c'est en cela que résident les seules vraies chances de combattre un danger avec succès.

Donc, ainsi que les lecteurs du *Journal Franz Weber* le savent, après avoir conjuré tout au long de 1998 les principaux chefs d'Etat du monde d'éviter à tout prix une guerre dans les Balkans, la *Fondation Franz Weber* dénonçait au printemps puis en été 1999 l'utilisation d'armes atroces au Kosovo, comme auparavant en Irak. En particulier l'utilisation démente de l'uranium appauvri. Cela a valu à Franz Weber des critiques acerbes, voire des injures. Il fut traité de fou, d'irresponsable, de gâteux et se vit reprocher avec violence, après un passage à la TV romande, par une personnalité très respectée et très en vue, de "débitier des inepties".

Persistant et signant, compte tenu des preuves qu'il avait examinées avec soin, Franz Weber, au cours du symposium organisé du 17 au 19 mai 1999 à Giessbach sur les effets de la guerre des Balkans sur l'environnement, la culture et les valeurs morales européens, prédit qu'on parlerait un jour du "Syndrome des Balkans" comme on parlait déjà du "Syndrome de la guerre du Golfe". C'est chose faite aujourd'hui, où des soldats des forces de l'OTAN meurent des suites de leur exposi-



Nouveaux-nés à Belgrade durant les bombardements. Quel avenir pour eux?

**Franz Weber
le 4 octobre 1998
aux principaux chefs
d'Etat du monde:**

"Est-il besoin de souligner qu'il n'est pas possible de résoudre une quelconque catastrophe humanitaire en mettant à feu et à sang tout un pays, pas plus qu'on ne règle le contentieux séculaire entre Serbes et Albains en bombardant les uns au profit des autres."

tion aux radiations des armes utilisées, au Kosovo comme en Irak, par une armée américaine toute puissante que les scrupules moraux n'ont jamais arrêtée!

Aujourd'hui, avec un retard de plus de 18 mois, les média entonnent en chœur ce qui, en avril 1999 déjà, était pour Franz Weber une évidence.

On serait en droit, par conséquent, d'attendre des excuses de ceux qui ont accusé Franz Weber "d'anti-américanisme primaire, de catastrophisme ... et de stupidité."

La déconfiture de ces détracteurs serait assez drôle, d'ailleurs, si, derrière tout cela, il n'y avait, outre la maladie et la mort de jeunes soldats, les pathologies, malformations de nouveaux-nés, morts et désespoirs, pour au moins encore quelques centaines d'années dans la population civile vivant sur une terre contaminée et radioactive: on a pu vérifier, avec le recul, les désastres irréversibles causées en Irak par les mêmes armes criminelles.

C'est pourquoi, Franz Weber et tous ceux qui n'ont cessé de condamner cette guerre insensée sont loin de savourer, même discrètement, le fait d'avoir eu raison, car ils auraient sincèrement préféré avoir eu tort, et que les abominables armes des guerres contemporaines, scandaleusement dénommées "guerres propres", n'aient été que d'innocents pétards!

Alika Lindbergh

(Lire également pages 15-19 et 22-25)

L'ESB et les transports de l'horreur

"Les animaux sont là et les acheteurs sont loin !"

Michaele Schreyer, Commissaire allemande de l'agriculture UE

Nombreux sont ceux qui voient en cela la vengeance des animaux. D'autres parlent de crime et de châtement. Nous nommons cela très concrètement la loi de cause à effet. Depuis sa fondation, l'Union Européenne (primitivement la Communauté Européenne) s'est ingéniée, à coups de milliards et de milliards de subventions (pompés par le fisc) à centraliser de plus en plus son agriculture, à la rationaliser afin de produire

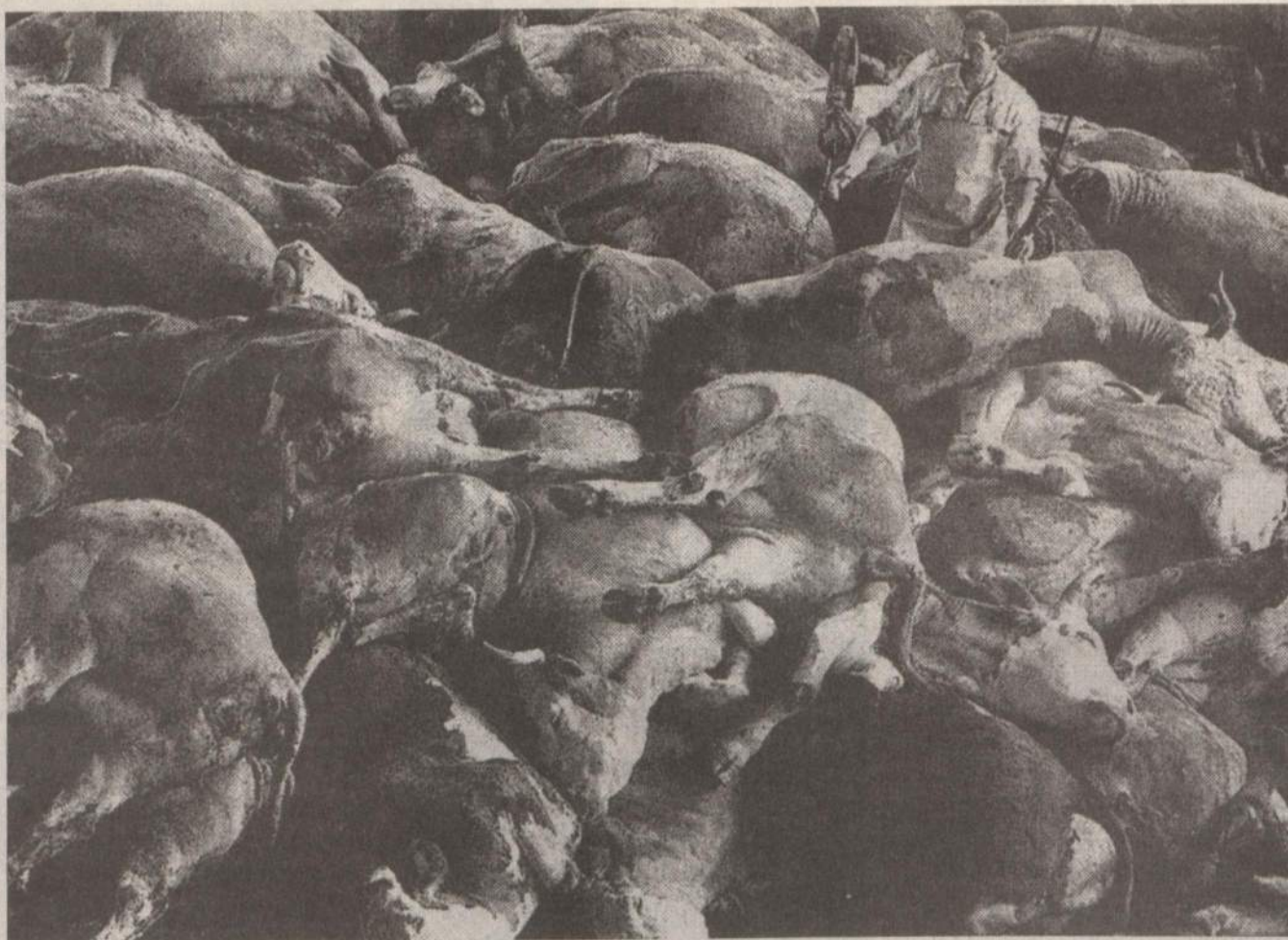
**toujours davantage
et toujours "moins cher".**

Ici le sens de "moins cher" exprime à l'évidence une inversion de toutes les

valeurs. Car des conséquences de cette politique: la mort de la paysannerie, le chômage concomitant et ses conséquences sociales mises à la charge de la collectivité; les pertes culturelles et les pertes en qualité de vie; la désertification des campagnes, la destruction et l'empoisonnement de l'environnement par la mutation de l'agriculture traditionnelle en une agriculture industrielle et une industrie carnée sans scrupules, déshumanisées, exclusivement tournées vers le profit avec leurs fabriques d'animaux, leurs transports de masse, leurs centrales d'abattage, avec leurs surproductions, leurs océans de lait, leurs montagnes de beurre et de viande, avec leurs campagnes de destructions

massives d'animaux – de tout cela Bruxelles se lave les mains. C'est la citoyenne et le citoyen européens qui paient et, avec eux, les Suisses par la grâce des bilatérales.

Ainsi constatons-nous que notre bien le plus précieux, notre santé est en jeu. La maladie de Kreuzfeld-Jacob, l'abhorrée, la maladie de la vache folle transmissible à l'homme, est partout. Chacun qui a mangé de la viande de bovins sous quelque forme que ce soit au cours des dernières années peut la contracter. Aucune sécurité n'existe. Faire confiance est dangereux. Force est de constater que les intouchables "dirigeants" et "décideurs" qui tiennent les



Absurde et monstrueuse destruction de la vie! Le grand quotidien français "Libération" illustre ainsi le scandale de l'ESB.

rennes de l'Europe se sont englués dans une crise incontrôlable.

L'abattage et l'incinération de 2 millions de bovins européens est en cours. Pour ce faire, des subventions de milliards et de milliards doivent être mises à disposition. Des troupeaux et des cheptels sont détruits, sans considération pour leur importance, dès qu'apparaît le prion chez une seule bête. La prime "à l'Hérode", cette honteuse prime pour la destruction des veaux nouveaux-nés, devrait être réintroduite. En dehors de l'horreur et du sentiment de honte qu'inspire ce mépris criminel de la vie, à quelle sécurité conduisent de telles mesures?

Maladie de la VACHE FOLLE - Risque multiplié par les transports d'animaux de boucherie !

La Fondation Franz Weber porte plainte contre l'UE auprès de la Cour Européenne des Droits de L'Homme à Strasbourg

Aussi longtemps que des animaux destinés à la consommation seront exportés, importés, transportés vivants, il y a ris-que de prolifération pandémique du microbe pathogène – un ris-que que les tests les plus consciencieux (pratiquables sur les animaux morts uniquement) sont incapables d'éliminer.

C'est pourquoi la Fondation Franz Weber a adressé une requête à la Cour Européenne des Droits de l'Homme contre la Commission Européenne et les Etats membres de l'UE pour mise en danger de la santé des citoyennes et citoyens européens en tolérant voire favorisant les transports longue distance d'animaux de boucherie.

Dans sa requête, la Fondation Franz Weber relève notamment : " Le fait qu'un seul animal malade de l'ESB dans une exploitation provoque automatiquement l'abattage du cheptel entier, est la preuve incontestable du risque qu'un seul animal porteur du prion puisse transmettre celui-ci à des centaines de ses congénères pendant le transport et contaminer également l'environnement des pays de transit et de destination. Etant donné que le test de l'ESB ne peut être pratiqué que sur des animaux abattus et non sur des animaux vivants, il est irresponsable sinon criminel de maintenir les transports d'animaux de boucherie vivants. Une telle politique constitue une atteinte grave au

droit à la santé et à la vie des consommateurs. L'Union Européenne et les Etats qui la composent se rendent ainsi coupables de violation de l'article 2 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme. Dans l'intérêt primordial des citoyennes et citoyens européens, " conclut la Fondation, " l'interdiction de tout transport d'animaux de consommation vivants s'impose. Seul le transport de viande peut être admis."

Deux millions de bovins sont en train d'être " éliminés " dans le cadre de la "lutte contre la maladie de la vache folle ". Alors que les transports d'animaux vivants continuent comme par le passé, cette mesure constitue une destruction de vies individuelles et conscientes aussi absurde que monstrueuse.

Montreux, 1er février 2001
FONDATION FRANZ WEBER

Pour mémoire :

Les parties les plus dangereuses de la " vache folle "

Cerveau, yeux, moelle épinière contiennent jusqu'à 1 milliard de microbes pathogènes

Intestins, rate, glande lymphatique, thymus ou ris jusqu'à 1 million de microbes pathogènes

Os à moelle, reins, foie, poumon, cœur jusqu'à 10'000 microbes pathogènes.

Lait, moins de 10 microbes pathogènes

Après les révélations de TF1, Franz Weber réclame des commandos spéciaux chargés d'éradiquer les abus dans les marchés aux bestiaux et les abattoirs de l'Union Européenne

Dans la prolifération pandémique de l'agent de l'ESB (comme d'autres agents pathogènes), les marchés aux bestiaux ainsi que les cruels transports d'animaux vivants jouent un rôle dangereux.

Après la découverte en novembre dernier des atrocités pratiquées sur les animaux et montrées par la chaîne française TF1 de télévision, atrocités commises sur le marché et dans les abattoirs européens, la Fondation Franz Weber a adressé une protestation à l'UE en son propre nom et au nom de la Cour internationale des droits de l'animal et des Nations Unies des animaux (UAN United Animal Nations).

"De tels faits, lorsqu'ils deviennent pu-

blics", écrit la Fondation dans sa lettre à la Commission Européenne, "font apparaître dans toute son ampleur la faillite d'un système qui déshumanise nos relations avec le monde vivant et détruit la paysannerie européenne.

"En votre qualité d'instance responsable vous ne pourrez continuer d'ignorer cette réalité, comme vous ne pourrez ignorer le cri de révolte de l'opinion publique face à ces nouvelles révélations sur l'industrie de la viande en Europe. Il n'est pas concevable que votre Commission puisse renier l'impérieuse nécessité de mettre une fin immédiate à ces horreurs et à ces crimes dont les effets se répercutent irrémédiablement sur la santé morale et physique des consommateurs et mettent en danger l'existence même du marché de la viande."

De plus, la Fondation, en accord avec la Cour internationale des droits de l'animal et des Nations Unies des animaux promeut la formation de commandos spéciaux chargés de réprimer de tels avatars. " Une telle mesure", argumente la Fondation, "coûtera incomparablement moins à la société que l'effondrement du marché de la viande en Europe".

Premiers succès de la campagne

Le 29 janvier 2001, la Fondation Franz Weber recevait de la Commission européenne la confirmation que sa lettre de protestation du 17 novembre 2000 avait été enregistrée sous forme de plainte officielle.

Meilleure protection pour les animaux de boucherie

Simultanément, nous apprenons que dorénavant l'Union européenne protégera mieux les animaux de boucherie en citant devant la Cour européenne les Nations membres qui transgresseront les prescriptions de protection en matière de transports d'animaux.

Révision du subventionnement en vue

Et pour la première fois, une réduction quantitative du régime des subventions à la production intensive est envisagée, de même que la suspension, voire la suppression de toute une série de primes destinées aux producteurs de viande.

Une nouvelle campagne de la Fondation Franz Weber sous le sigle protégé du " Grand V "



Que signifie et qu'implique ce logo?



comme *Victoria* en latin = victoire. Postule la victoire sur les cruels transports d'animaux, la victoire sur la misère des usines d'animaux, des marchés de bestiaux, la victoire sur la cruauté à l'endroit des animaux de boucherie.



comme *Vita* en latin = vie. Postule le respect de la vie des animaux de boucherie, combat la production industrielle d'êtres vivants comme denrée de consommation à bon marché.



comme *Veritas* en latin = vérité. Postule la diffusion de la vérité sur l'industrie de la viande et ses turpitudes par une information constante de l'opinion publique.

Et naturellement, comment pourrait-il en être autrement:



comme *végétarien*. Végétarien avec classe, raffinement et joie de vivre.



Dans le cadre de ses moyens, la Fondation Franz Weber soutient et finance des projets qui conduisent à la réalisation des quatre "Grand V". Parmi eux, en premier – car pour l'instant, la consommation de viande n'est pas à supprimer – la promotion d'un abattoir mobile avec laboratoire de conditionnement intégré qui peut se rendre sur la prairie même ou à la ferme et garantir aux animaux une mort douce, sans peur et sans souffrances.

Fondation Franz Weber

Fondation Franz Weber

la griffe

d'une protection animale efficace

Notre travail est au service de la collectivité

Pour pouvoir poursuivre ses grandes œuvres en faveur de la nature et du monde animal, la Fondation Franz Weber devra toujours faire appel à la générosité du public.

Politiquement indépendante, subventionnée ni par l'économie ni par les pouvoirs publics, elle dépend de manière impérative dans l'accomplissement de ses tâches des seuls dons, donations, legs, etc.

Le poids financier que la Fondation doit porter, ne s'allègera pas, bien au contraire: il s'alourdira en proportion de la pression grandissante que subissent le monde animal, l'environnement et la nature.

Exonération fiscale

La Fondation Franz Weber, en sa qualité d'institution d'utilité publique, est exonérée d'impôts (impôts sur les successions, sur les dons, impôts directs cantonaux et locaux). Les dons versés à la Fondation peuvent être déduits des impôts dans la plupart des cantons suisses.

Pour vos dons :

FONDATION FRANZ WEBER
CH-1820 Montreux
CCP 18-6117-3
(bulletins de versement roses)
CCP 29774
(bulletins de versement bleus)

Testament en faveur des animaux

Si votre volonté est de venir en aide aux animaux même au-delà de votre vie, nous vous prions de penser, dans vos dispositions testamentaires, à la Fondation Franz Weber. Cette seule phrase dans votre testament: "Je lègue à la Fondation Franz Weber, Montreux, la somme de Fr _____" peut signifier la survie pour d'innombrables animaux.

A observer

Pour que votre volonté soit respectée, quelques règles formelles sont à observer:

1. **Le testament manuscrit** doit être rédigé entièrement de la propre main du légataire, sans oublier le lieu, la date et la signature.

Un tel testament doit contenir la mention:

"Testament: Par la présente, je lègue la somme de Fr _____ à la Fondation Franz Weber, 1820 Montreux".

Afin d'éviter la disparition fortuite du testament après le décès, il est recommandé de le remettre à une **personne de confiance** qui le gardera précieusement.

2. **Si le testament est rédigé chez le notaire**, celui-ci peut être chargé d'inclure dans ce testament la Fondation Franz Weber comme bénéficiaire.

3. **Les personnes ayant déjà rédigé leur testament** peuvent, sans nécessairement changer celui-ci, rajouter **à la main**: "Complément à mon testament: Je décide que la Fondation Franz Weber doit recevoir après mon décès la somme de Fr _____ à titre de legs. Lieu et date ____ Signature ____". (Le tout écrit **à la main**).

Les nombreux amis des animaux seront heureux de savoir qu'un legs à la Fondation Franz Weber, qui est exempte d'impôts, n'est pas soumis à l'impôt sur les successions souvent très élevés.



Renseignements:

FONDATION FRANZ WEBER
Case postale
CH - 1820 Montreux 1
Tél.: 021 964 42 84
021 964 37 37
021 964 24 24
FAX 021 964 57 36,
E-mail ffw@ffw.ch
www.ffw.ch

Sur les traces des éléphants de Fazao

par Judith Weber

La fête est finie. Les danseurs, "la bête, le chasseur, le sorcier" et leur suite, se sont retirés. La musique démente et les rythmes sourds du tam-tam se perdent au loin. La population du village, agglutinée autour de la piscine reflétant la somptueuse image des Noirs aux tenues multicolores, s'est dissipée comme un mirage. Il est tard et il s'agit de se lever tôt demain matin. Mais la nuit africaine nous retient

s'agit d'une réclamation. A vrai dire, ils commencent par les vœux les plus respectueux de santé et d'abondance, mais leurs voix tremblent d'agitation et d'amertume. Apollinaire, le secrétaire de la Fondation, traduit.

Accusés

Nous comprenons que des éléphants ont quitté "la faune" - c'est ainsi que les indigènes appellent la réserve de

çante se détend rapidement et les visages sinistres s'éclairent lorsque je leur annonce et promets notre aide et que les dommages seront estimés le lendemain même et indemnisés. Les trois délégués, au nom de leur communauté villageoise, nous assurent de leur amitié et de leur attachement indéfectible pour les éléphants et, après de nombreux témoignages de joie et de reconnaissance, s'en vont, majestueusement.



Vigilants, rusés, rapides, nos frères en habit gris

encore, fascinés par la tiédeur de son souffle, par les chuchotements de ses voix, par les fragrances de fleurs inconnues qui s'épanouissent au clair de lune.

De l'obscurité de la véranda extérieure surgissent trois hautes silhouettes élancées dans de longs vêtements blancs et s'avancent sans bruit, pieds nus sur le carrelage. C'est une délégation de paysans de la région et leur mine sombre et accusatrice ne présage rien de bon. Ils refusent de s'asseoir. Debout, prolixes, les gestes expressifs, ils nous font comprendre qu'il

Fazao-Malfakassa – pour pénétrer dans le territoire villageois où ils ont déracinés des arbres et se sont attaqués aux cultures de manioc et d'igname, et cela malgré une surveillance de jour et de nuit. Il en est résulté des dégâts considérables, le travail de plusieurs semaines se trouve anéanti. Certes, les éléphants sont retournés dans la faune, mais les paysans exigent de savoir si, et dans quelle mesure, la Fondation Franz Weber envisage de compenser leurs pertes.

Pendant quelques instants règne un silence funeste. Mais la situation menaçante

Sur les traces des frères en hatis gris

Ce que les paysans viennent à peine de nous dire me met des fourmis dans les jambes. Ils sont donc là, peut-être tout proches, les célèbres éléphants que ne n'ai vus jusqu'ici que sur des photos datant de plusieurs années. Mon rêve de rencontrer des éléphants sauvages, bien vivants dans la jungle, pourrait s'exaucer dès demain! Le lendemain, à l'aube, sur le chemin du "rendez-vous des babouins", le restaurant de brousse au pied du mythique Mont-



Curiosité mais sans crainte: antilopes en ballade

Kpeya, des arbres déracinés, aux feuillages encore vert sur les branches



Deux redoutables vigiles d'une famille de babouins scrutant les alentours

brisées, des traces profondes de pas et des excréments encore frais témoignent d'un passage récent des éléphants. Toutefois, notre recherche minutieuse des pachydermes pendant de longues heures, restera vaine. C'est une déception amère dont ne nous consolerons ni les babouins au port altier et aux aboiements furieux, ni les splendides antilopes et autres springboks qui évoluent sans aucune crainte dans les clairières. Mais où sont donc les éléphants de Fazao? Il est impensable que je retourne en Europe sans les avoir photographiés et il ne me reste qu'un seul jour avant mon départ.

Ils sont vigilants, rusés et rapides nos frères en habit gris. Le parc est immense et le temps, comme à chaque fois, beaucoup trop court. Comment vais-je mener à bien ma tâche si la chance ne vient pas à mon secours?

Vers le soir, la nouvelle se répand à l'hôtel que les éléphants auraient été aperçus dans le nord du parc, dans une boucle inaccessible de la rivière Mô.

Une libellule géante

Quant à la chance, elle a tourné grâce à Franz Weber. De Montreux, il a appelé le colonel Ernest Gnassingbe, fils du chef de l'Etat, pour lui exposer la situation. Et le colonel a tout compris. Demain matin à huit heures précises, il va nous envoyer un hélicoptère militaire de Lomé, sans doute la seule possibilité d'approcher les éléphants dans le délai prévu.

A huit heures précises le lendemain, une imposante libellule grise se pose

sur la place de jeu du village. Un équipage du corps d'élite de l'armée togolaise nous accueille et nous ceinture en un tour de main sur notre siège. A peine avons-nous fixé les écouteurs et le microphone sur notre tête que déjà la libellule bourdonnante s'élève verticalement jusqu'à une hauteur vertigineuse, esquisse deux virages au-dessus de l'hôtel et du village de Fazao et pointe directement vers le nord.

C'est la saison sèche, un voile de brume stagne dans l'air, la lumière du soleil est pâle et les couleurs de la végétation sont pastellisées. Un tapis ininterrompu de toutes les variantes de verts et d'ocres pastel se déroule, kilomètre après kilomètre, loin au-dessous

de nous. Le commandant de bord, le capitaine Nyonato nous explique la route à travers le microphone : "Le premier qui voit un éléphant, offre une bouteille de champagne!" Et de rire de ses dents éblouissantes dans son visage noir. "Mais il faudra attendre encore. La rivière Mô est encore loin."

Des rochers vivants

Quelque temps plus tard apparaissent des lignes claires inhabituelles dans l'uniformité du paysage qui défile sous nous. "Un sentier d'éléphants", répond le commandant à mon regard interrogateur. Et simultanément je reconnais le lit de la rivière Mô qui, à l'encontre de la végétation alentour, est ourlée de frondaisons et de taillis d'un vert intense et trace ses méandres et ses anévrismes à travers le paysage. Dans certains de ces détours miroitent encore à cette saison quelques retenues d'eau, des terres gris-vert s'étalent ici et là. Et là-bas - là-bas - qu'est-ce qui bouge là dans les taillis.. ? Non, ce ne sont pas des rochers, ce sont des éléphants ! Nos éléphants !

L'hélicoptère donne de la gîte et s'appête à plonger. Je saisis la caméra sur mes genoux, prête à mitrailler.

Du coup, les éléphants se trouvent tout proches. Je pourrais presque les toucher de la main. Les voir ainsi est à ce point impressionnant et leur présence physique à ce point renversante que j'en ai le cœur qui manque un instant et que ma vue se brouille. Je me resaisis néanmoins et m'accroche



Escortés par un équipage du corps d'élite de l'armée togolaise

à ma caméra. Clic, clac. Des moments, des images qu'il s'agit de fixer à jamais. Si seulement la lumière était meilleure et l'air moins brumeux. Tans pis, clic, clac. Quels êtres fantastiques! Quelques tout petits parmi eux. Et un tout costaud aussi paré d'énormes défenses jusqu'au sol. C'est un troupeau d'au moins quarante individus, comme je les vois. Ils se dispersent, se rassemblent

à nouveau comme en une danse étrange pour se diriger vers l'eau à la queue leu-leu.

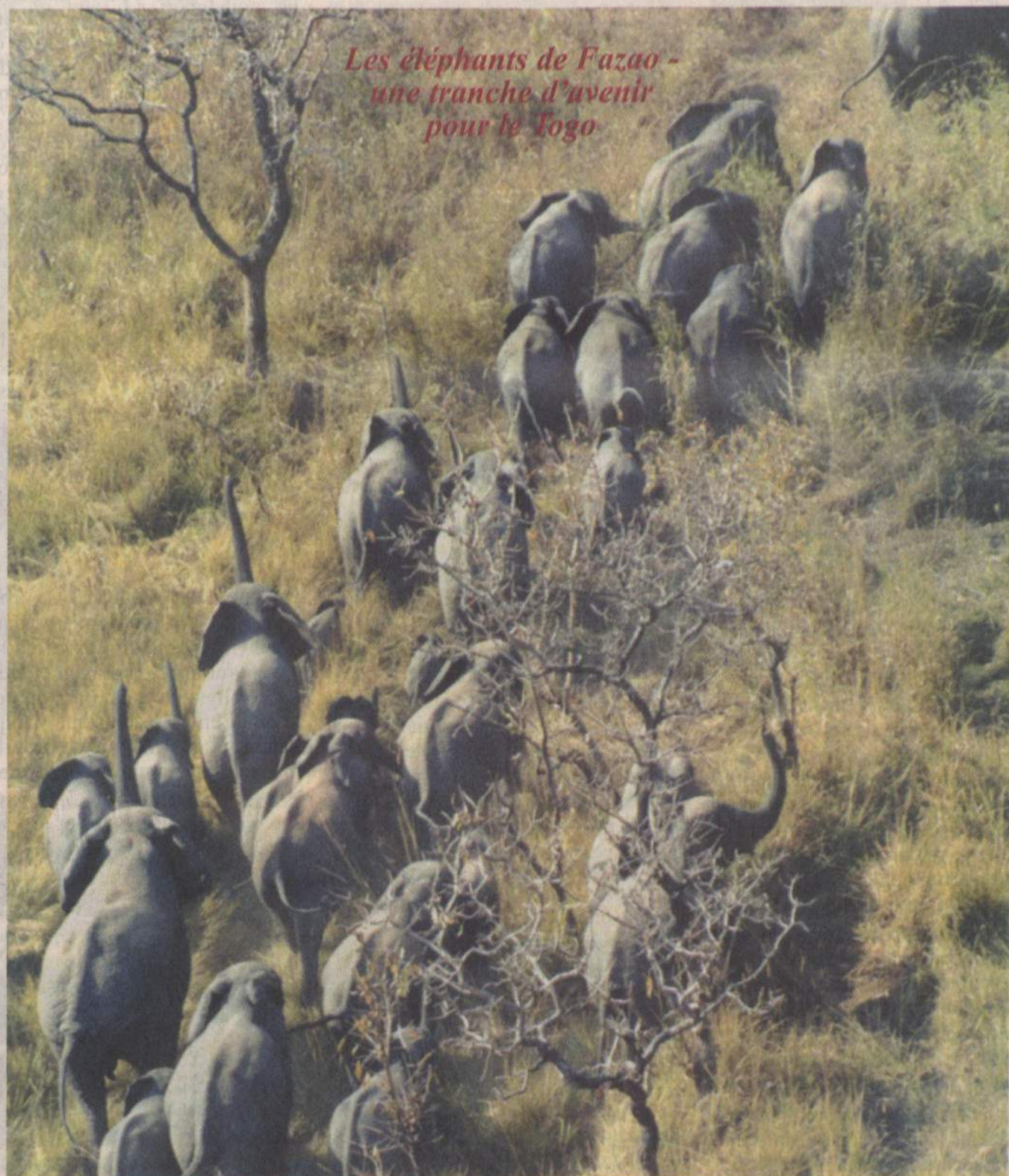
J'ai 19 prises de vue. " Laissons-les maintenant ", dis-je au commandant. " Oui, laissons-les tranquilles " me répond-il dans son microphone au moment où il prend déjà de l'altitude. L'image émouvante du troupeau à nouveau réuni sous nous s'amenui-

se rapidement, disparaît à nos yeux. C'est déjà du passé.

Une tranche d'avenir

Nos éléphants ! Ils vivent. Ils élèvent des jeunes. Ils ont un avenir. Et sont eux-mêmes une tranche d'avenir pour le Togo et pour l'Afrique occidentale.

Judith Weber



*Les éléphants de Fazao -
une tranche d'avenir
pour le Togo*



Togo : un marché unique, joyeux et fascinant.



Le pittoresque et fortement odorant marché du poisson fumé à Lomé.



Des objets de tous les jours présentés avec amour.



D'un tissu magnifique...

Quotidien multicolore au Togo

Au-delà de sa riche nature et de sa faune, le Togo a encore beaucoup à offrir. C'est un pays des couleurs, de la convivialité, de la joie de vivre. La vie tourne pour une part importante autour du marché. On éprouve souvent le sentiment que le Togo tout entier n'est qu'un seul marché, multicolore, animé et joyeux. En plus des grands marchés dans des villes comme Lomé, Sokode, Bassar et Kara, chaque petit village, chaque quartier, chaque ruelle s'ennorgueillit de son propre marché. Chaque jour et jusque tard dans la nuit, on commerce, troque, rit, se querelle et bavarde. Dans les cours et les ruelles annexes fleurit un artisanat comme nous ne le connaissons que par les récits de nos grands parents. Forgerons, serruriers, menuisiers, selliers, tailleurs, potiers, souffleurs de verre, tapissiers travaillent portes largement ouvertes ou en plein air sur les places et dans les rues et confectionnent, sous les yeux des passants, avec habileté et en toute tranquillité, les objets de la vie quotidienne.

Les milliers d'étals respirent la joie de la beauté. Chacun d'entre eux, bien que modeste, est un petit chef-d'œuvre qui témoigne du sens infallible de la beauté qu'ont les femmes togolaises. Et celui qui aura trouvé parmi les magnifiques tissus africains, "son tissu", pourra se faire couper un vêtement ou un costume dans l'une des nombreuses boutiques de tailleur et le retrouver prêt à porter trois heures plus tard.

J.W



Fruits et légumes, frais et non traités, sont d'un goût incomparable.



...naîtra un vêtement trois heures plus tard

Fazao: dix ans de lutte contre des "Charançons"

par Djobo Salassi, biologiste togolais

Un pays, un tout petit pays de l'Ouest africain, célèbre pour sa belle nature, un village authentique avec son paysage vivant, sa faune merveilleuse, ses montagnes aux cimes brumeuses, ses hommes et femmes toujours souriants dont l'accueil encore inégalé vous marque à jamais. Ces hommes, ces femmes, ce petit village authentique, c'est Fazao au coeur de la jungle de Fazao.

Cette jungle, cette réserve, c'est le Parc National de Fazao-Malfakassa dont la géographie rappelle un haricot. Un haricot dont le germe est justement Fazao. Mais voilà, il y a trop de charançons autour de ce haricot. Des charançons humains dont les cibles, les innocentes victimes, sont la riche faune et ses antilopes. Depuis plus de 10 ans, l'infatigable Franz Weber lutte contre ces nombreux charançons à l'affût autour du haricot: un véritable combat de "David contre Goliath".

Tout a commencé en 1989

Tout a commencé en octobre 1989 à Lausanne. A la Conférence de la CITES, la délégation togolaise s'était avisée de solliciter l'assistance de la

Fondation Franz Weber pour assurer la gérance et la survie du *Parc National de Fazao-Malfakassa*.

La véritable aventure africaine pour l'Occident, c'est moins la mer et sa plage que les hommes, la flore et les animaux, tous attachants. Le 25 mai 1990, la convention était signée (Journal Franz Weber no 27), Franz Weber venait donc de planter un arbre: les prémisses d'un bonheur pour Fazao.

Un gigantesque travail

Commença ensuite le travail, des nuits entières sans sommeil pour chercher, traiter, créer, convaincre. Franz Weber était omniprésent. Dans la jungle, le compteur était à zéro. Tout était à faire et rien à refaire, sinon les quelques 36 km de pistes impraticables pour un parc de 200'000 ha. On ne sait par quelle magie, Franz Weber fit tomber du ciel du matériel lourd (un bulldozer, un grader, un camion avec bras hydraulique):

- pour rafistoler les 35 km de pistes héritées et en créer de nouvelles. Aujourd'hui, 10 ans après, nous en sommes à 454 km tous entièrement praticables.

- pour creuser des points d'eau afin d'abreuver et de regrouper les animaux aux endroits désirés. Miracle, les deux points d'eau sont fréquentés, de même la mare aux buffles d'une superficie d'un demi hectare à 2,5 km au nord

de Fazao et la mare aux crocodiles à 1,5 km du premier.

- A ces endroits, véritables aubaines pour les "charançons" (les braconniers), sont installés des postes de surveillance équipés de tours d'observation bien intégrées à la nature,



La brigade de Kalaré

en plus des brigades forestières implantées aux quatre points clés du parc: Fazao, Kalaré, Boulouhou et Binako.

1. La brigade forestière de base de Fazao, entièrement construite par la FFW et inaugurée le 18 décembre 1998 par Franz Weber.

2. La brigade forestière de Binako, détruite en 1991 par les soulèvements populaires en quête de plus de démocratie. Entièrement renouvée et agrandie par la FFW, elle abrite aujourd'hui 11 gardes forestiers et leurs familles,

3. La brigade de Kalaré, un village forestier en bungalows rustiques bien intégrés à la nature.

Des exploits qui en cachent d'autres...

A la périphérie du parc, les activités se déploient à merveille. La sensibi-



A la mare aux crocodiles

Entièrement rénové, l'Hôtel Parc Fazao a rouvert ses portes !

L'Hôtel Parc Fazao attend votre visite pour des vacances inoubliables au royaume des éléphants, des buffles, des singes et des antilopes .



A partir du 1er novembre 2000, une équipe amicale, chaleureuse se réjouira de vous accueillir et vous gâter comme seuls les Togolais savent le faire.



L'Hôtel Parc Fazao, résidence de rêve situé en plein coeur de la forêt vierge togolaise : 25 bungalows arrangés dans le style africain autour d'un magnifique jardin. Grande piscine, terrasses et tonnelles fleuries, bar et restaurant à l'ambiance intime et africaine. Les fruits du pays : bananes, ananas, mangues et papayes sont d'une saveur incomparable.



Vacances au Parc de Fazao-Malfacassa

Prière de retourner ce talon à :
Fondation Franz Weber - Case postale - CH - 1820 Montreux

J'aimerais visiter le parc de Fazao-Malfacassa et je vous prie de m'adresser, sans engagement de ma part, la documentation correspondante.

Nom et prénom :

Adresse exacte :

No postal, localité :



Conférence interafricaine pour la protection des éléphants

directes et indirectes susceptibles d'attirer la sympathie des populations.

Un passeport international pour les citoyens du monde

Nous ne pouvons pas passer sous silence la mémorable conférence de Fazao organisée en mai 1995 et entièrement financée par la Fondation Franz Weber. Réunies autour de M. et Mme Weber, les délégations du Bénin, du

Burkina Faso, du Ghana, du Mali, du Niger et du Togo ont élaboré, créé et adopté ensemble un système de protection commune des populations d'éléphants, véritables "citoyens du monde" dont les mouvements dépassent largement les limites d'un seul pays.

Une situation nouvelle

A présent, malgré tous les obstacles, "le haricot" a germé et tient bon. Il y a beaucoup d'animaux, soyons en certains. Ceux qui étaient là, y sont toujours malgré la recrudescence du braconnage de 1991 à 1993. Même ceux qui avaient fui, reviennent: un lion mâle a été identifié au P.C de Kalahare. La population d'éléphants reste quasiment stable: 51 éléphants en troupeaux de 41, de 7 et de 3 ont pu être identifiés.

Certes, l'enjeu reste encore de taille mais un peu de patience et d'efforts inlassables suffiront. Toutefois la Fondation Franz Weber, dont la compétence et la volonté sont indomptables, doit résoudre dans l'immédiat trois problèmes:

1. L'intensification de la lutte anti-braconnage. Depuis que le nouvel avion balaie systématiquement l'ensemble du parc, les braconniers chassent de nuit (de 20 heures à 2 heures); le butin est dépiécé à l'aube (entre 3h et 4h du matin) éclairé par le feu du boucan. Au petit matin, pas de flammes et donc pas de fumée et la viande de la veille est fumée d'abord à la hâte sur des braises incandescentes avant le le-

ver du jour, puis lentement sans bruit dans la journée. Ainsi, les patrouilles forestières diurnes perdent leur sens.

2. Maintenir les populations d'éléphants dans les limites intérieures du parc: *Loxodonta africana* est fortement tributaire de l'eau, des feuilles fraîches et surtout des fruits à la recherche desquelles il se déplace beaucoup, ainsi sont-ils nombreux autour de Fazao en mars, avril et mai pour les mangues, de juin à septembre pour le maïs, le manioc et l'igname. De décembre à février, on les retrouve dans la partie septentrionale et même jusqu'à Dako à 55 km au delà des limites surveillées, à la recherche des fruits du rônier. Cette migration au delà des limites du parc les expose dangereuse-



Togo

ment aux braconniers. Pour les maintenir dans le parc aux endroits désirés et favoriser le tourisme de visite, une simulation aux fruits du rônier pourrait être efficace. Le papayer serait le mieux indiqué. Le papayer, effet, a une croissance extrêmement rapide. Le problème est de première urgence car nous ne devons pas rater le pari de la saison prochaine (Nov. 2001 à Juin 2002).

3. Enfin le plus à redouter est le retour à l'anarchie de 1990, un problème politique qui pourrait dangereusement menacer la survie du haricot: "Treize années de labeur pourraient être anéanties en un clin d'œil". Les revendications populaires (des tentatives de mains basses?) qui semblent s'annoncer sont de bons indices. Le paroxysme pourrait intervenir en 2003. L'initiative doit précéder la menace. Une fois encore nous faisons confiance au génie de Franz Weber.

D.S.

lisation des populations, la reconversion des anciens braconniers, tout se passe presque sans accroc. Cette campagne fut un énorme succès en raison du nombre des "charançons" capturés et des armes saisies. Mieux encore, la création de la "cellule anti-braconnage" dotée d'un avion ULM silencieux, incite à la confiance dans la volonté d'éradiquer tous les charançons ennemis du Parc.

L'avion ultra léger, silencieux et non polluant, et son pilote chevronné rémunéré par la Fondation, survolent plusieurs fois par jour le parc pour détecter la moindre fumée et les boucans. A mentionner encore parmi les exploits réalisés: la rénovation complète et la réouverture de l'hôtel Parc Fazao dont la classe n'est plus à démontrer. Le parc et son hôtel offrent de l'emploi aux fils des villages autour du haricot.

Le financement de petits projets d'autopromotion (fabrication des fours solaires; création et entretien des jardins potagers, réparation des pompes hydrauliques villageoises).

La pratique des bons de transport qui désenclave les villages sont des aides



L'avion léger de la FFW et son pilote

Les Etats-Unis et l'Otan accusés de génocide

par René d'Ombresson

Des centaines de tonnes d'uranium appauvri déversées sur les Balkans provoquent des ravages

L'Europe a mauvaise conscience. Elle découvre dans l'angoisse les premiers effets de sa politique suicidaire associée à celle de l'Otan dans ses interventions en Ex-Yougoslavie, les premiers signes alarmants d'une pollution nucléaire: "le syndrome des Balkans" provoqué par l'absorption de substances nucléaires lors de l'explosion des obus et bombes à l'uranium appauvri (UA). Quelques dizaines de "soldats de la paix" impliqués dans la guerre anti-serbe, montrent des signes évidents d'une intoxication suspecte (leucémie, cancer, etc.) La presse multimédiatique, après avoir emboîté presque unanimement la propagande anti-serbe des Etats-Unis (pensée unique oblige) et pourfendu les rares esprits libres dont Franz Weber (voir encadré) qui osaient apporter nuances et mises en garde contre cette guerre "propre", "humanitaire", constate bouche bée ses égarements et ses aveuglements. Trop honteuse sans doute pour faire amende honorable, elle ouvre largement ses colonnes aux porte-paroles officiels qui minimisent le phénomène, attribuant à de toutes autres causes ces "cas" inexplicables. Mais sans doute ne s'en serait-elle guère préoccupé s'il ne s'était agi des "anges gardiens de la paix". Le scandale, néanmoins, avait été bien dissimulé jusqu'au jour récent où des morts par leucémie et cancer furent enregistrées en nombre parmi les soldats de la Force de paix en Ex-Yougoslavie. L'un d'entre eux, un soldat italien de 24 ans, écrivait avant sa mort: "Je veux savoir pourquoi je suis en train de mourir". Il s'éteignit le 6 novembre 2000 sans le savoir. Il était le sixième des soldats italiens ainsi sacrifiés.

Six décès parmi dix-huit grands malades, tous contaminés. Cette mort brusquement médiatisée devait dé-

clencher une colère tout aussi médiatisée du Président du Conseil italien mettant l'Otan en demeure de s'expliquer sur ces décès. Belle hypocrisie car, comme nous le verrons, tous les pays impliqués dans les "guerres propres" de Bosnie et du Kosovo étaient parfaitement au courant des dangers que les projectiles à l'UA faisaient courir aussi bien aux militaires qu'aux populations civiles des régions bombardées. Ils en avaient été informés en temps et lieu par les Américains, sinon par l'Otan aux dires des responsables de l'Alliance atlantique. Les soldats, eux, ignoraient tout des dangers qu'ils couraient. En Italie, cette retombée dramatique de l'intervention au Kosovo est d'autant douloureusement ressentie que l'opposition était forte en 1999 contre cette guerre fomentée par les Américains. Elle provoque même une crise politique, un député de l'Alliance Nationale, membre de la Commission de défense, ayant demandé devant le Parlement la démission du ministre de la Défense, Sergio Mattarella.

La pointe de l'iceberg

Le syndrome des Balkans ne se limite évidemment pas aux seuls soldats italiens. En France, on enregistre quatre cas de leucémie. En Belgique sur 12'000 engagés en Ex-Yougoslavie, 1600 se plaignent d'atteintes à leur santé et de malaises divers et quatre sont leucémiques. Dans les autres pays de l'Otan, on enregistre deux cas en Espagne, un au Portugal, un au Danemark et un en Allemagne. Il ne s'agit là, on s'en doute, que de la pointe de l'iceberg car les gouvernements, notamment allemand et britannique, minimisent le phénomène quand encore ils ne le nient pas, au nom abusif du secret-défense sans doute. Certains gouvernements, en revanche, sont décidés à faire la lumière et à soumettre à examens leurs "Soldats de la Paix". Le Portugal va entreprendre des investigations sur dix mille d'entre eux. La France, elle

aussi, va soumettre ses soldats à examen médical.

Un nouvel Apocalypse Now

Si des soldats mobilisés sur le terrain après les bombardements sont victimes du syndrome des Balkans – et seul l'avenir dira l'ampleur de cette contamination – il va sans dire que les populations qui ont subi les bombardements, les ont côtoyés, n'auront pas échappé à cette Apocalypse Now d'un nouveau genre (voir encadré). Là aussi la discrétion est de mise du côté des responsables de l'Ex-Yougoslavie. Si, d'un côté, le nouveau président de la Serbie, Vojislav Kostunica, condamne l'Otan en déclarant à un journal grec: "Le bombardement de nombreuses régions de la République fédérale de Yougoslavie avec des munitions à l'uranium appauvri est la preuve que cette opération était criminelle", d'un autre côté, les instances politiques et sanitaires officielles serbes restent étrangement discrètes sur les dommages sanitaires infligés à la population.

100'000 Américains contaminés par la guerre du Golfe

Or ces dommages, ces ravages serait plus justement dit, existent bel et bien. Des informations nous parviennent, certes lacunaires, mais d'autant plus inquiétantes qu'elles préfigurent par ces premiers signes, un véritable fléau, tel que le connaît aujourd'hui l'Irak et les frontaliers du Koweït et de l'Arabie saoudite. Des ravages que les militaires américains et les dirigeants de l'Otan ne pouvaient ignorer puisque quelque 100'000 soldats américains, revenus de la guerre du Golfe, souffrent de maladies tout aussi suspectes; certains meurent de leucémie et de cancer par dizaines (voir encadré).

Que les Américains et leurs vasseaux européens de l'Otan aient menti sur les dangers de l'UA s'explique aisément. Avouer une responsabilité quelconque

dans cette montée de cancers et de leucémies entraînerait des séquelles sans fin: demande de dommages intérêts par milliards, mise en accusation pour génocide devant le Tribunal international de la Haye, etc.

Les Américains, disciples de Goebbels

Mentir, d'autre part, abuser l'opinion publique, la manipuler pour mieux la dominer, voilà la politique totalitaire des Etats-Unis telle que l'a connue le XXe siècle. En effet, la propagande à la Goebbels – l'homme marketing du nazisme triomphant – est devenue l'arme première des Etats-Unis. Pour preuve, les accumulations de fausses informations, de mensonges, de manipulations, de désinformations qu'ils brandirent avant et tout au long de la guerre du Golfe, avant et tout au long de la guerre des Balkans. Et cela pourquoi? Pour prendre définitivement pied dans les champs pétroliers du Golfe afin d'y imposer leur loi et garantir à jamais leur ravitaillement en or noir, pour ensuite déstabiliser l'Europe dans les Balkans, réputés être la poudrière de l'Europe. Car les Etats-Unis craignent plus que tout une montée en puissance de l'Union européenne qui non seulement remettrait en question leur leadership, mais aussi leur hégémonie économique. Tout comme les attaques diffamatoires contre la Suisse et sa politique des réfugiés pendant la dernière guerre, attaques qui visaient à affaiblir la place financière suisse devenue par trop puissante sur sol américain.

Toujours la CIA

Aujourd'hui, avec un peu de recul, on connaît mieux l'intoxication systématique des opinions publiques par la CIA et par d'autres officines de propagande américaine, mandatées par le Gouvernement, lors de la guerre du Golfe, aux fins de faire accepter comme juste une guerre qui ne l'était pas. Ainsi faut-il retenir de la guerre du Golfe quelques faits pour le moins troublants:

Intéressant de savoir que le putsch qui conduisit Saddam Hussein au pouvoir en 1968 était soutenu par la CIA. Mais en 1973, à la faveur de la crise pétrolière qui fait passer le prix du ba-

ril de 3 à 22 dollars, l'Irak nationalise ses pétroles. Pour les Américains, Saddam Hussein devient un dangereux terroriste et Washington se tourne vers l'Iran. Dès lors la politique consistera à soutenir sans faille les monarchies du Golfe qui poussent à la hausse la production pour maintenir les prix à la baisse. Ainsi les Etats-Unis se garderont-ils de prêcher les droits de l'homme dans une Arabie saoudite moyenâgeuse et obscurantiste. Mieux encore, ils inciteront Riad à investir jusqu'à 60 milliards de dollars en bons du Trésor américain. Les voilà pieds et poings liés.

Saddam réhabilité

A l'avènement en Iran des mollahs, Washington, humilié par la prise d'otage de 55 citoyens américains, se tourne à nouveau vers Saddam Hussein qui rentre en grâce. Fort de ce nouveau soutien, Hussein s'en va conquérir l'Iran. Les belligérants, fournis en armes par 29 pays, s'épuiseront dans cette guerre sans issue. Saddam se retrouve avec une dette de 40 milliards de dollars, qu'il ne pourra rembourser en pétrole, les cours s'étant effondrés par la faute du Koweït qui, sur ordre de qui vous savez, avait dépassé son quota.

Les premières menaces de Bagdad contre le Koweït, ancienne province irakienne qui devint Etat indépendant en 1928 par la volonté britannique, laissèrent les Américains parfaitement froids. Ils signifièrent même à Saddam qu'ils n'avaient aucun accord de défense avec les Koweïtiens. Ce qui était faux. Bagdad tomba dans le piège. Le 2 août 1990, l'Irak attaqua le Koweït, coupable à ses yeux de brader le marché du pétrole.

Propagande déchaînée

Dès lors la machine américaine de propagande se déchaîne. Une agence américaine à la solde du Koweït inventa la légende des nouveaux-nés koweïtiens morts par pure cruauté irakienne, les soldats ayant coupé le courant des couveuses. On publie aussi le témoignage d'une jeune fille du peuple qui raconte maintes atrocités commises par les Irakiens. On découvrira par la suite que la "jeune fille du peuple" était en fait la fille de l'ambassa-

teur du Koweït à Washington. Et la désinformation de se poursuivre. On convainc les Saoudiens qu'ils seront la prochaine cible de l'agresseur. En novembre 1990, le Conseil de Sécurité adopte une résolution autorisant l'emploi de la force par 12 voix contre une, celle du Yémen. Trois jours plus tard, l'aide américaine à ce pays était supprimée.

L'information muselée

La presse est muselée. Mise à l'écart, elle publiera les informations des états-majors occidentaux et de leurs politiques. Les contrevenants seront expulsés. Washington entretient ainsi l'idée que l'armée de Saddam, quatrième du monde, est une puissance redoutable, dotée du matériel le plus moderne et de quelque 100'000 tonnes de gaz de combat. On fera savoir qu'une firme allemande vend de l'uranium enrichi à Bagdad, brandissant ainsi le spectre de l'arme atomique, comme on entretiendra le mythe du super canon, extrapolation de la Grosse Bertha, capable d'envoyer des obus aussi loin que les missiles.

Avant que l'offensive de Saddam ne se déclenche, les troupes spéciales britanniques avaient posé des indicateurs électroniques dans tous les lieux stratégiques fréquentés par Saddam Hussein et des tireurs d'élite le tenaient en permanence au bout de leur viseur. Il était possible d'assassiner le tyran à tout instant. Au moment le plus favorable, l'ordre vint de se replier. Les Américains s'étaient avisés que laisser la vie et le pouvoir au dictateur irakien qui allait servir d'épouvantail et permettre une occupation définitive de la région, associée à des bombardements permanents, était une opération plus payante.

Lorsque un terme fut mis à la guerre par la reddition irakienne, croyez-vous que la garde nationale, troupe d'élite, fortement armée, allait être démantelée. Pas du tout. Et elle put même conserver ses hélicoptères qu'elle employa à bombarder les malheureux Chiites et Kurdes qui avaient pensé opportun de se mettre en insurrection, incités en cela depuis des semaines par la propagande radiophonique de la CIA.

Plus d'un million de morts

Bilan de cette opération inspirée par de sordides intérêts et une volonté hégémonique dictatoriale, près de 200'000 morts dont des civils en grande partie, un pays et une région polluée pour des milliers d'années par la radioactivité de l'UA dont près de 100'000 obus ont été tirés entre 1990

et 1999. Sans compter les ravages de l'embargo qui réduisent à zéro les soins qui pourraient être apportés à ceux qui sont les victimes expiatoires de l'imbécillité humaine, des civils. Ils seront plus d'un million à mourir de l'embargo dont une majorité d'enfants. Qui invoque encore la Convention de Genève?

Inutile de dire que le même bilan peut être fait en ce qui concerne les Balkans, la Bosnie et la Yougoslavie. Mais sans doute faudra-t-il attendre des années avant que les langues se dénouent et que les faits s'imposent

René d'Ombresson

Les Américains et l'Otan mentent sur la radioactivité de l'UA

Une phrase salvatrice parcourt les médias, comme en exorcisme à la malédiction du nouvel Apocalypse Now, "l'uranium appauvri n'est pas plus radioactif que l'uranium naturel en trace dans la terre de votre jardin et il ne peut être scientifiquement établi qu'il est à l'origine du syndrome des Balkans". Il s'agit là d'un double mensonge savamment élaboré pour endormir les indignations et tranquilliser les mauvaises consciences.

Pour en comprendre les mécanismes, il faut mieux connaître ce métal appelé uranium appauvri. Associé aux isotopes 234 et 235, il compose à 99% l'uranium naturel. Il est le sous-produit soit de l'extraction de l'uranium, soit de son retraitement. Transformé chimiquement et associé au titane, il constitue un métal lourd, de très forte densité (18 kg 600 au dm³) et d'un indice de pénétration très élevé. C'est pourquoi les militaires se sont avisés qu'on en ferait d'excellents projectiles capables de percer les blindages les plus épais et de constituer, bien évidemment, des blindages hautement résistants.

Il y a naturel et naturel

L'uranium naturel, celui de la terre de votre jardin, est effectivement très peu radioactif: 100 becquerels au kilogramme (le becquerel, est l'unité de radioactivité d'une désintégration par seconde). L'uranium naturel tel qu'on le trouve dans les filons uranifères affiche 3 millions de becquerels/kilo et, une fois extrait et traité, 50 millions de bq/kg. L'uranium appauvri, qui développe les 80% de la

radioactivité de l'uranium naturel, produit donc 40 millions de bq/kg. On est loin des 100 bq/kg de la terre jardinée. Pas étonnant donc que la Commission française de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité ait affirmé récemment dans un communiqué que l'uranium appauvri "présente une radioactivité qui est très supérieure à celle que l'on trouve dans la nature.

Certes cette radioactivité de l'UA, essentiellement constituée de rayons alpha, est peu pénétrante; elle s'arrête à la peau et un morceau de carton lui fait obstacle. On peut donc manipuler de l'UA sans danger pour autant que l'exposition au rayonnement soit de courte durée. En revanche, l'absorption par voies digestives ou respiratoires entraîne une accumulation sur la durée dans l'organisme, toxique à la longue: atteinte des poumons et des reins. Mais à cela ne se limitent pas les effets destructeurs de l'UA qui peut contenir d'autres isotopes radioactifs bien plus dangereux.

Des résidus plus que suspects

Dans le traitement dit enrichissement de l'uranium afin d'en extraire l'isotope 235, seul utilisable dans la fission industrielle ou militaire, on enregistre un résidu de 0,2% d'uranium 235 hautement radioactif dans l'uranium dit appauvri, par conséquent pas si pauvre que cela. De plus, l'UA, produit par le retraitement du combustible des réacteurs nucléaires, contient en plus du plutonium, en faibles traces certes, mais hautement radioactif lui aussi. D'autre part, deux

étudiants de l'Ecole polytechnique de Zurich, en effet, ont détecté également des traces d'uranium 236, artificiel, qui, lui, ne peut provenir que des déchets du retraitement. Une révélation qui a soufflé un vent de panique parmi les officiels. Les analyses des étudiants retiendront l'attention des experts chargés d'examiner les échantillons prélevés par l'ONU dans les Balkans. L'UA est donc de loin pas aussi innocent que les officiels le prétendent. Le 17 janvier, le lendemain de la révélation de l'EPFZ, l'agence de l'ONU confirmait la présence d'U236, "mais en si faible quantité que la radioactivité du tout reste inchangée". Voilà pour l'effet physique.

L'UA, d'autre part, a une attirance pour l'oxygène auquel il s'allie facilement. Réduit en copeaux, il s'enflamme à l'air et produit des aérosols toxiques qui peuvent être inhalés, ingérés et polluent fatalement le sol, les eaux de ruissellement et par force les nappes phréatiques. Lors de l'impact des pointes d'obus et de missiles avec un obstacle, l'UA s'enflamme au contact et répand ses aérosols toxiques parmi les soldats, les civils et la nature.

Désormais, devant ces réalités scientifiques incontestables, il n'est pas de savoir si oui ou non l'UA a des effets pervers sur la santé, mais de découvrir avec le temps ce que sont ces effets et l'ampleur qu'ils revêtiront.

R.d'O.

Un génocide perpétré par les USA camouflé en " guerre humanitaire "

R toute la propagande américaine, reprise par les pays de l'Union européenne et ses médias, visait à diaboliser les Serbes et leur régime, à mettre en exergue "les massacres commis par une clique sauvage de militaires enragés" en les attribuant à l'ensemble de la nation serbe, à clouer au pilori "une purification ethnique sur fond de génocide" dont les seuls Serbes étaient coupables. Aujourd'hui, avec le recul, la situation apparaît beaucoup plus nuancée et les responsabilités diversement partagées.

Une guerre juste, propre, humanitaire

Forts de leur bonne conscience, forgée sur une propagande intensive, les Etats-Unis prirent la tête d'une guerre " juste, propre et humanitaire ". Il s'agissait simplement d'abattre le régime Milosevic pour sauver du génocide les pauvres Kosovars et cela en bombardant uniquement les objectifs militaires. Or, la réalité se révèle toute autre. C'est bien le génocide du peuple serbe qu'organisèrent les Américains et sa valetaille de l'Otan. Pour preuve:

Le 4 avril 1999, l'Otan commença à bombarder l'usine pétrochimique de Pancevo, dans la banlieue de Belgrade. Ce complexe fut pilonné sans arrêt du début d'avril au début de juin, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la guerre. S'il avait été simplement question de démanteler l'industrie pétrochimique de la Yougoslavie, cela se serait fait en quelques jours, en raison même des moyens technologiques mis en œuvre. Mais ce qui se produisit à Pancevo, de manière délibérée dans la précision, ne peut être accidentel et attribué à des "dommages collatéraux". En effet, la région, proche d'une rivière qui assure l'alimentation en eau potable de milliers de civils, abrite également une raffinerie et une fabrique d'engrais.

Des poisons redoutables

En dépit des assurances données par les Américains, par médias interposés, que l'Otan ne recourrait qu'à des bombes de petit calibre afin de limiter les dommages collatéraux, les ouvriers de l'usine pétrochimique, n'y croyant guère, se mirent à évacuer les réserves des matières premières ou intermédiaires, toxiques pour la plupart. Il y avait là, parmi d'autres, du bichlorure d'éthylène, de l'éthylène, du propylène, du chlorure de vinyle monomère réputé pour sa haute toxicité cancérogène et les séquelles graves qu'il provoque sur le système nerveux et sur les reins. Pour la plupart de ces toxiques, il n'existe pas de seuil de tolérance. Ce sont simplement et irrémédiablement des poisons. S'ils étaient en instance de transformation

en produits chimiques d'usage courant tels que les plastiques, ils n'étaient en aucune façon destinés à servir d'armes chimiques. Or, les Américains en firent des armes de destruction.

Une région inhabitable

En dehors du fait que les attaques de l'Otan avaient pour objectif de chasser les Serbes du Kosovo et bien que chaque bombardement contre l'infrastructure et l'industrie serbes eût été indéfendable de ce point de vue, il eût été possible de démanteler ces industries en ciblant les structures essentielles au fonctionnement (alimentation électrique, machineries indispensables, communications, etc.) Au contraire, les avions de l'Otan bombardèrent avec une précision diabolique les réservoirs remplis de produits toxiques, épargnant ceux que les ouvriers avaient déjà vidés. Les bombes propres provoquèrent ainsi une gigantesque pollution du Danube et la terre arable de la région entière: mille tonnes de bichlorure d'éthylène, mille tonnes d'hydroxyde de sodium et près de mille tonnes de chlorure d'hydrogène. Et nous ne mentionnerons pas les huit tonnes de mercure en déshérence dans le sol pour ne pas avoir à évoquer les horribles malformations des enfants japonais de Minamata.

N'enfantez pas, mais avortez!

Un état écologique des lieux publié en 2000 mentionnait les lieux pollués et recommandait aux femmes de la région de Pancevo de ne pas envisager une grossesse dans les deux prochaines années et à celles qui étaient déjà enceintes de se faire avorter, le fœtus qu'elles portaient étant logiquement porteur de malformations graves. Les effets de ces poisons sur le sol, les eaux et les végétaux de consommation cultivés sur ces terres restent encore à examiner et à estimer. Une génération entière est ainsi rayée de l'avenir. N'est-ce pas cela qu'on appelle un génocide? Et les auteurs de tels méfaits ne sont-ils pas des criminels de guerre aux yeux du droit international en s'en prenant délibérément aux civils et à leurs moyens de survie?

Tout le cynisme et la préméditation des Américains se résument dans cette phrase de la ministre américaine des Affaires étrangères, Madeleine Albright qui, à propos du génocide irakien perpétré par ses compatriotes, déclarait: "que la mort d'un demi million d'enfants irakiens est un prix acceptable à payer pour le monde dans lequel je veux vivre." On ne peut être plus clair.

R.d'O

Les effets de l'uranium appauvri sur la santé Une nouvelle manière de génocide

Américains et Anglais qui nient les effets sur l'organisme vivant de l'uranium appauvri mentent par omission volontaire. En 1957 déjà, un rapport scientifique destiné au Pentagone attire l'attention des militaires sur "l'énergie dégagée par les rayonnements alpha des particules inhalées qui peut provoquer des dommages considérables aux tissus". En 1960 le ministère américain de l'Energie à la suite d'un rapport scientifique, met en garde contre les dangers liés à la radioactivité en cas d'inhalation et d'ingestion: "Toute particule d'UA insoluble retenue dans l'organisme est un danger pour les tissus qui l'entourent, soulignant que l'UA est radioactif et expose les cellules humaines à un rayonnement alpha, bêta et gamma, très énergétiques". En 1966, la Commission à l'énergie atomique américaine reprend la balle en précisant les précautions à prendre en cas de manipulation d'UA, réaffirmant: "Ce matériau est un émetteur alpha dangereux pour les poumons en cas de respiration et pour les reins en cas d'ingestion."

Malgré ces mises en garde, les militaires s'obstinent et mettent au point, sur les conseils d'un ingénieur français, un avion "tueur de chars", l'A 10, volant en basse altitude, équipé d'une mitrailleuse 30mm chargée en munitions spéciales d'uranium appauvri, capable de traverser le blindage des chars soviétiques. On était en pleine guerre froide.

Les militaires ignoraient-ils le danger?

Ce matériel destructeur interviendra pour la première fois dans des hostilités pendant la guerre du Golfe et fera merveille non seulement contre les blindés irakiens mais aussi contre les chars américains. Vingt-huit d'entre eux furent mis hors combat par leur propre aviation. Par erreur. Les militaires chargés de leur récupération ne furent pas avertis du danger qu'ils couraient et des précautions indispensables à prendre dans l'approche d'objets contaminés. Des cinquante soldats chargés de l'éva-

cuation des carcasses, dix sont morts et les autres, à l'exception d'un seul qui portait une tenue de protection, sont tous gravement malades.

Dès 1991, des experts constatent les premières manifestations de maladies suspectes, bientôt désignées sous l'expression générique "syndrome du Golfe". Le Dr Asaf Durakovic, colonel, médecin spécialisé dans le nucléaire, en fonction à l'hôpital de Wilmington constate que 26 vétérans du Golfe présentent des pathologies hautement suspectes. Il ordonne des analyses d'urine qui, étrangement, se perdent. Il s'insurge et se voit mis à la porte. Il poursuivra ses investigations en Arabie saoudite.

Nier ne suffit plus

Certes les milieux officiels continuent de nier la relation UA-cancer-leucémie, arguant du fait que le syndrome du Golfe pourrait avoir d'autres origines, notamment les médicaments imposées aux GI's pour les préserver des gaz de combat. Une étude épidémiologique sérieuse – mais qui la souhaite? – montrerait, comme l'exemple des soldats décontamineurs, que le taux de maladies entrant dans le syndrome du Golfe puis des Balkans, est plus élevé parmi les soldats entrés en contact avec des objets ou des lieux contaminés à l'UA. Sinon comment expliquer que plus de 100'000 des 697'000 soldats américains engagés dans la guerre du Golfe sont victimes de maladies semblables. Côté anglais, on déplore la mort de 521 vétérans et plus de cinq mille malades chroniques, notamment de leucémie. Pas étonnant lorsqu'on sait que les A-10 tirèrent 940'000 obus de 30mm blindés à l'UA, lors de la guerre du Golfe, soit 300 tonnes d'uranium déversées et dispersées dans les airs, sur le sol et dans les eaux.

Des nouveaux-nés sans tête

Les effets génocides de ce cataclysme se mesurent mieux aujourd'hui en Irak qu'en Yougoslavie où le recul dans le

temps est moins significatif. En Irak, le taux de cancers de toutes formes s'est élevé dramatiquement. Le cancer des ovaires notamment est en augmentation de 1600%. Plus spectaculaires encore sont les malformations génétiques des nouveaux-nés. Comme l'écrivait Alike Lindbergh il y a deux ans dans ces mêmes colonnes: "Les naissances d'enfants atteints de déformations rappelant les effets de la Thalidomide sont en effet devenues courantes dans les hôpitaux irakiens où certains nouveaux-nés naissent aveugles, avec des anomalies congénitales du cœur et des poumons et des défauts qu'on ne voyait jamais – ou très rarement – autrefois. Les fausses couches tardives sont en augmentation et des mères de vingt ans à peine accouchent de mongoliens ce qui normalement ne devrait pas arriver[...] Se consacrant au problème des malformations de ces bébés nés dans les sept dernières années, la doctoresse Zenad Mohammed tient ses notes dans un calepin dont elle montre quelques pages: Août, nous avons eu trois bébés sans tête – quatre autres avaient une tête anormalement grosse, énorme. Septembre, nous avons eu six bébés sans tête et deux avec des membres atrophiés. En octobre: quatre avec des têtes énormes, un sans tête et quatre autres, encore, avec de graves malformations".

En Yougoslavie apparaissent les premiers signes du même syndrome. Des cancers se font jour chez des soldats plus particulièrement exposés, dont deux cas de cancer des yeux. Dans le centre médical de Kosovska Mitrovica en 1999, 158 personnes ont été soignées pour des tumeurs malignes ce qui représente une augmentation de 220% par rapport à 1988

Que l'UA soit responsable de telles monstruosités ou non il ne fait pas de doute, en tout cas, que ce sont là les conséquences indiscutables de la belle guerre propre de Sa Majesté l'Amérique.

R. d'O.

Si vous faites un voyage en Australie, ne manquez en aucun cas: les chevaux sauvages du Franz Weber Territory!



Quittez le Stuart Highway à Pine Creek.
Entrez dans la magie du Franz Weber's Bonrook Resort et oubliez le reste du monde.



Découvrez les merveilles du bush nord-australien, sa faune et sa flore extraordinaires.
Ses couchers de soleil vous laisseront un souvenir inoubliable.





Evadez-vous à dos de cheval dans l'immensité de la réserve, allez à la rencontre des troupeaux sauvages dans leur royaume.



L'excellente cuisine et le service très personnalisé vous enchanteront



Votre séjour est
une contribution
au maintien de ce refuge
unique des chevaux
sauvages australiens
persecutés

Visite au paradis des chevaux / www.fwb-resort.com

Prière de retourner ce talon à :

Fondation Franz Weber - Case postale - CH - 1820 Montreux

J'aimerais visiter le Franz Weber Territory et vous prie de m'adresser,
sans engagement de ma part, la documentation correspondante.

Nom et prénom :

Adresse exacte :

No postal, localité :

L'Amérique ouvre-t-elle enfin les yeux?

La réaction du plus influent groupe de presse américain, celui du *Washington Post* et du *Herald Tribune*, aux résultats électoraux yougoslaves en décembre dernier est intéressante, car elle prend la forme d'un aveu : le commentateur se rend compte du danger que des observateurs perspicaces n'ont cessé de souligner, danger qui ne vient pas de Belgrade. Voici quelques passages particulièrement significatifs de cet aveu : "Les séquelles de l'assaut aérien de la Yougoslavie par l'OTAN en 1999 – et le statut indéterminé des Albanais d'ori-

gine en Serbie (y compris la province du Kosovo gérée par l'ONU), aussi bien qu'en Macédoine et au Monténégro – vont continuer à empoisonner les Balkans. Déjà les rebelles albanais au sud-est de la Serbie, près de la frontière du secteur patrouillé par les Américains, attaquent les forces serbes. Avec leur irrédentisme, ils sont en train d'établir une collaboration de plus en plus étroite entre l'OTAN et le pays qu'il a bombardé pendant 78 jours.

De plus selon les responsables occiden-

taux, il y a des indices troublants qu'un flot d'armes passe du Kosovo en Macédoine, où se trouve une importante minorité albanaise. Ce qui fait que la vieille affirmation serbe que le vrai danger dans les Balkans n'était pas la "Grande Serbie" mais la "Grande Albanie", commence à prendre du poids dans les milieux occidentaux où on l'avait écartée depuis longtemps comme de la propagande."

Peter Finn

International Herald Tribune, 26.1.01

Quand la pensée unique fait ses ravages

Du 17 au 19 mai 1999, alors que la Yougoslavie vivait sous les bombes de l'OTAN, Franz Weber organisait un colloque à Giessbach afin d'attirer l'attention sur les conséquences écologiques désastreuses des bombardements. Avant même que le colloque se fût tenu, les agressions verbales des tenants de la "guerre humanitaire" se déchaînèrent pour dénoncer cet acte de désinformation, s'en prenant davantage à la personne de Franz Weber, à son âge notamment, plutôt qu'à ses idées.

Ils se surpassaient en commentaires acides avant même de savoir quel serait le contenu de ce colloque, ne retenant dans leur présentation de l'événement parmi les quarante participants que ceux qui attestaient de la présence serbe. L'organiser était un péché en soi. On en décidait d'emblée l'issue. Puisqu'il devait y avoir affrontement, forcément que la voix des Serbes se ferait entendre. Coupable intention. Franz Weber en devenait pro-serbe, plus soucieux de nature et d'écologie que du sort des pauvres Kosovars innocents et persécutés. Une fois de plus la pensée unique, bien fomentée, faisait ses ravages.

Or, on sait aujourd'hui et l'Europe l'apprend à ses dépens, que les cris d'alarme de Franz Weber étaient plus que justifiés.

A l'issue du colloque de Giessbach, les participants souscrivirent à un

appel dont les idées et les termes trouveraient une très large approbation aujourd'hui, alors que les esprits ont retrouvé leur lucidité. Adressé le 19 mai 1999 au Conseil de Sécurité de l'ONU, au Commandement de l'OTAN et à l'opinion mondiale, l'appel relevait notamment que la guerre de l'OTAN contre la Yougoslavie était illégitime et illégale.

"(...) Car elle menace la paix dans le monde et soumet les relations internationales à la loi du plus fort.

"Elle fait suite à un ultimatum assorti d'un "projet de plan de paix" dit de Rambouillet, qui annihilait la souveraineté de la République de Yougoslavie et qui n'aurait pu être signé par aucun Etat souverain.

"En attaquant un Etat souverain qui n'avait agressé aucun de ses voisins, encore moins un Etat membre de l'Otan, cette Alliance a violé sa propre charte, la charte de l'ONU ainsi que les principes démocratiques des Etats participants.

"En visant toutes les infrastructures civiles, l'OTAN s'attaque délibérément à la vie des innocents.

"Ce vandalisme à grande échelle expose les Balkans et l'Europe à un écocide aux conséquences incalculables. La destruction de complexes chimiques, de raffineries, de centrales thermiques, de stations d'épura-

tion, d'usines, etc., a causé une grave pollution de l'air et des fleuves.

"L'utilisation, par l'OTAN, de munitions à l'uranium appauvri, est cause de dégagements toxiques et radioactifs dont la nocivité persistera pour les générations à venir.

"Cette guerre est une guerre contre l'Europe, contre son économie, contre son équilibre social et politique, contre son écosystème, contre son atmosphère, contre ses valeurs démocratiques, avec des décisions politiques graves prises sans consultation populaire ni parlementaire. Cette agression est en disproportion totale avec les prétextes qui l'ont motivée(...)"

Un an avant les bombardements de l'OTAN, Franz Weber invita en 1998 une vingtaine de journalistes occidentaux au Kosovo. Son but: empêcher la guerre qui se préparait en attirant l'attention mondiale sur le patrimoine culturel irremplaçable et sur l'environnement intact de cette province serbe, autrement dit de répandre un message de paix. Or, au lieu d'être entendu, Franz Weber a vu son message perverti et retourné contre lui. On lui reprocha d'être manipulé, de faire de la politique, lui qui n'avait qu'un souci: servir la paix en Europe, préserver les Balkans d'une guerre atroce.

R. d'O.

CONTRATOM accuse:

L'OMS est infiltrée par le lobby du nucléaire!

Pourquoi l'Office Mondiale de la Santé (OMS) n'est-elle jamais intervenue pour empêcher les industriels et les gouvernements d'utiliser et de disséminer dans l'environnement de l'uranium dit " appauvri ", toxique tant sur le plan chimique que radiologique?

Pourquoi l'OMS a-t-elle attendu le 1er février 2001 pour " lancer un programme de recherche sur 4,5 ans pour 22 millions de dollars" sur les effets de l'uranium appauvri utilisé en Irak et dans les Balkans, alors que les Américains ont publié en 1990 déjà un rapport - accessible à la presse - démontrant l'extrême dangerosité de ce matériau radiocactif et la qualifi-ant " d'inacceptable politiquement"?

Pourquoi l'OMS a-t-elle gardé le silence alors que l'explosion des munitions à uranium appauvri condamnait les populations des zones bombardées à vivre désormais dans un environnement contaminé ?

Combien ce silence est pesant quand on sait que ce sont les enfants, nés et à naître, qui sont les plus exposés, les plus vulnérables, ceux qui payeront le plus lourd tribut.

Une fois de plus, le monde se trouve confronté aux prémices d'une tragédie dont les conséquences sur notre santé et sur l'environnement dépassent l'entendement. Une fois de plus, des "experts" de tous bords entretiennent le public dans un flou scientifique destiné à le rassurer.

Et une fois encore, c'est la recherche du profit à tout prix - avec la complicité intéressée de la science sans conscience - qui engendrent cette nouvelle calamité.

Pourtant, s'agissant d'un problème relevant des compétences et des devoirs de l'OMS, cette organisation est curieusement absente des débats. Voici pourquoi.

Un déchet qui rapporte!

Il faut savoir que l'uranium appauvri (UA) est l'un des rares déchets nucléaires qui, au lieu de poser l'insoluble et coûteux problème de son élimination, peut rapporter gros. Et le marché est porteur: ce sont les militaires. Pareille aubaine implique toutefois quelques contraintes: il faut notamment perfectionner le produit - en l'occurrence des munitions dopées à l'UA - au vu des résultats observés sur le terrain. Pour cela, il faut des "occasions" propices à l'utilisation de ces armes. Les premiers tests grandeur nature datent de 10 ans, en Irak. Résultats: objectifs militaires atteints; explosion des cancers et des malformations des bébés; un mal mystérieux, pudiquement baptisé "syndrome du Golfe", ronge quelque 183'600 soldats américains. Mais cela n'empêchera pas l'OTAN d'utiliser à nouveau des armes radioactives en Bosnie (1994 - 95) puis au Kosovo et en Serbie (1999). Avec des résultats comparables. Même si, entre-temps, des voix se sont élevées pour dénoncer les terribles dangers de ces munitions. Dans une indifférence quasi générale.

La vérité peut attendre...

Il en va toujours ainsi avec tout ce qui touche au nucléaire. Rappelez-vous: il a fallu une dizaine d'années pour que la vérité commence à émerger à propos de Tchernobyl: le bilan "officiel" de 31 victimes se chiffre désormais à plusieurs millions! Pour l'instant! Combien de vies faudra-t-il encore sacrifier à l'UA avant d'en

interdire l'usage? Aujourd'hui, il nous appartient de dire **ASSEZ !**

Il faut libérer l'OMS du joug de l'AIEA !

L'Agence Internationale de l'énergie atomique (AIEA) dont la tâche est de protéger les intérêts de l'industrie nucléaire à l'échelon mondial, s'emploie notamment à minimiser les conséquences de Tchernobyl. Elle a réussi à prendre le contrôle de toute l'information sur le nucléaire civil et militaire. Et surtout, depuis 1959, elle a un droit de regard sur tout ce que publie l'OMS. On découvre alors, effaré, que cette institution est dans l'impossibilité de remplir sa mission (qui est de promouvoir la santé dans le monde) *puisque'elle est assujettie contractuellement aux promoteurs de l'industrie nucléaire!**

Pour que l'OMS puisse agir conformément à sa Constitution

Le moment est venu de libérer l'OMS de la tutelle de l'industrie nucléaire. Elle la déshonore, lui ôte toute crédibilité et toute efficacité. Dès lors, l'OMS sera en mesure d'interdire formellement l'UA comme sont interdits les produits cancérogènes, tératogènes ou mutagènes. Elle veillera en outre à ce que des recherches et des études approfondies menées avec toute l'indépendance et la rigueur scientifique nécessaires, soient régulièrement publiées sur tout produit suspect au plan sanitaire.

CONTRATOM

Paul Bonny

C.P. 65, CH-1211 Genève 8

Il faut transformer l'OTAN en une Alliance Mondiale de la Paix !

Le 24 avril 1999, en pleine guerre de l'OTAN contre la Yougoslavie, Franz Weber diffusait un appel véhément sous forme de lettre ouverte au Président Clinton. Nous en publions ici quelques extraits qui restent, face aux révélations sur les effets désastreux à long terme des bombardements de l'OTAN, d'une actualité brûlante :

" La guerre est toujours un défi aveugle aux valeurs fondamentales de l'humanité, car elle ne considère pas la vie humaine et ne la respecte pas, mais la détruit et l'éradique.

" La guerre contre la Yougoslavie en est l'exemple-type. Elle en est également un exemple cynique, puisqu'elle est menée sous le couvert d'une action humanitaire tout en provoquant la plus grande catastrophe écologique que l'Europe ait connue de mémoire d'homme.

" Arrêtez les bombardements, retirez-vous de la guerre fratricide que vous avez allumée en Europe ! De plus en plus d'Européens sont aujourd'hui de

l'avis que les Etats-Unis poursuivent dans cette guerre un seul but, celui d'affaiblir l'Europe qui les dérange sur le plan économique et politique. Et comble de l'ironie : l'Europe doit participer dans le cadre de l'OTAN à sa propre destabilisation économique et politique et à la contamination de son propre environnement.

" De plus en plus d'Européens sont de l'avis que l'OTAN est un Cheval de Troie que les Etats-Unis, dont le but est une Europe faible et divisée, ont su introduire sur notre continent à l'époque de la Guerre froide.

" Si ces Européens pouvaient vous parler, Mister President, ils vous feraient part de leur révolte de voir l'Amérique, bien à l'abri sur son continent aux antipodes, bombarder à coup de centaines de millions de dollars par jour, des hôpitaux, des écoles, des usines, des administrations, des ponts, des quartiers résidentiels, des églises, des monastères, des réfugiés albanais et serbes, et envisager froidement, toujours sous le couvert d'une

" action humanitaire ", la contamination chimique et radioactive de grandes parties du continent européen en frappant des raffineries et des usines chimiques.

" Ils vous diraient que vous détruisez la terre, la faune, la flore, l'environnement non seulement des Serbes mais aussi d'innombrables Albanais. Que vous détruisez leurs vies, leur santé, leurs espoirs, leurs œuvres, leurs structures matérielles et sociales et leurs racines spirituelles et culturelles. Que vous causiez une catastrophe mille fois plus grande que celle que vous prétendez combattre.

" Ils vous diraient qu'il faut dissoudre cette alliance de malheur qu'est l'OTAN et la remplacer par une Alliance Mondiale de la Paix qui impose le dialogue en toute circonstance par des moyens non violents.

F.W.

Des vaches et des grenouilles avec deux têtes

Des vaches et des grenouilles bicéphales, des chèvres sur huit pattes, tels sont les titres qui occupent la une des journaux serbes. " La catastrophe de l'uranium appauvri (UA) ne touche pas seulement la population " affirme-t-on là-bas. Depuis que le président yougoslave, Vojislav Kostunica fit savoir le jeudi qu'il allait finalement accueillir le procureur en chef du Tribunal international de la Hayes, Carla del Ponte, mais avant tout pour évoquer les conséquences du syndrome des Balkans, les médias serbes ont sonné l'alarme.

Trois officiers de la région de Pristina sont morts de leucémie, quatre autres soldats de l'armée yougoslave sont à l'agonie tandis que six soldats sont soignés pour un cancer du sang, tel est le bilan dressé par l'hôpital militaire de Belgrade. Ils ont tous combattu au Kosovo, dans la région frontalière avec

l'Albanie. L'hôpital militaire publiera sous peu le nombre des morts de leucémie parmi les réfugiés serbo-bosniaques venus de la région de Bratunac (non loin de Sarajevo). Après la guerre de Bosnie, nombre d'entre eux souffraient de cancers et se firent soigner à Belgrade. Les proches et de nombreux médecins affirment que ce sont là les suites des bombardements de l'Otan avec des projectiles contenant de l'uranium.

Plus de cinq ans ont passé et le nombre des malades ne diminue pas. Aussi les médecins de Belgrade craignent-ils une nouvelle vague de cas de cancers provoqués par les attaques des avions de l'Otan contre les blindés au printemps 1999 au Kosovo, en Serbie et au Monténégro. Lors des attaques, des aérosols et des poussières d'uranium se répandirent qui furent respirées non seulement

par les soldats mais aussi par la population civile et s'infiltrèrent dans la nappe phréatique. (...)

Zoran Stanimirovic, patron de l'Institut vétérinaire en radiologie, parle d'une terre de 2,5 hectares polluée par l'UA, dans laquelle la radioactivité est de sept à 350 fois plus élevée que la normale.

" Dans cette région, des chèvres naissent avec huit pattes, des vaches et des grenouilles avec deux têtes et les cas de leucémie des chats et des chiens ont doublé ". Aussi exige-t-il de l'Otan qu'elle livre des renseignements détaillés sur les impacts des projectiles à l'UA en Yougoslavie, " afin d'empêcher de plus graves dommages encore.

Susanne Simon
Hamburger Abendblatt, 19.1.2001

La vengeance de l'Uranium

par Guy Mettan

directeur exécutif du Club suisse de la presse

Le scandale des bombes à l'uranium appauvri qui secoue les états-majors qui ont participé au pilonnage de la Yougoslavie au printemps 1999 a enfin éclaté au grand jour. C'est une récompense pour tous ceux – notamment pour Franz Weber et son journal – qui, dès le premier jour de la guerre et contre l'immense majorité des médias de l'époque, ont dénoncé cette pratique indigne d'une démocratie qui se respecte.

C'est surtout une récompense pour les soldats courageux qui, à l'exemple de l'ex-Marine américain Dan Fahey, dénoncent inlassablement les ravages de l'uranium appauvri malgré les pressions incroyables des hiérarchies politico-militaires de l'Otan, Pentagone en tête.

Responsable de l'organisation Military Toxics Project, cet ex-officier de 31 ans est à la pointe du combat contre l'usage des obus à l'uranium appauvri depuis dix ans. Ces obus ont été utilisés pour la première fois pendant la Guerre du Golfe à cause de leur efficacité pour percer les blindages des tanks irakiens. Résultat : des dizaines de milliers de vétérans de cette guerre sont aujourd'hui atteints du Syndrome de la Guerre du Golfe (fatigue, démancheaisons, maux de tête, douleurs aux muscles et aux articulations, pertes de mémoire et de la capacité respiratoire).

Pour le moment, les rapports médicaux du Pentagone dénie tout rapport entre ce syndrome et les nuages de poussières radioactives lâchées pendant la Guerre du Golfe (les carcasses de chars irakiens sont par exemple 24 fois plus radioactives que le sol du désert). Au Kosovo, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et l'OMS sont en train de mener des enquêtes. Les résultats, confiés à cinq laboratoires dont le Laboratoire AC à Spiez, seront connus en mars.

Dans tous les cas, il faut espérer que les soldats auxquels on a menti et qu'on a tués à petit feu par ce procédé obtiendront réparation et qu'on fasse de même pour les dizaines de milliers de civils innocents exposés aux poussières d'uranium en Irak et en ex-Yougoslavie. Sur ce point, la bataille ne fait que commencer. Elle



Terre empoisonnée et radioactive pour des centaines d'années

sera longue. Mais un immense pas a déjà été franchi.

Ce premier pas est aussi un soulagement pour ceux qui, un moment, avaient pu douter que la démocratie vraie existât encore, tant les applaudissements aux bombes de l'OTAN étaient obligatoires. C'est même une divine surprise que de constater la rapidité du cheminement de la vérité, d'habitude contrarié par toutes sortes d'obstacles.

Ce sera en revanche moins facile de faire admettre aux stratèges de la guerre du Kosovo que l'intervention militaire fut une erreur évitable, qui a sanctionné pour des décennies le morcellement des Balkans, libéré les pègres albanais-kosovares qui rackettent l'Europe d'Istanbul à Zurich et permis le nettoyage ethnique à l'envers qui se produit actuellement au Kosovo.

Et ce sera encore moins facile de faire avouer aux responsables politiques et militaires que nous avons désormais affaire à un nouveau type de guerre, la " guerre écologique ". Après les guerres nucléaires, conventionnelles, chimiques, bactériologiques et biologiques, on assiste à l'émergence de la " guerre écologique ", qui consiste à tuer non plus les hommes mais l'environnement dans lequel ils vivent au moyen d'armes expérimentales à isotopes. Cette technique a l'avantage d'être lente, invisible, et donc peu spectaculaire. Une guerre se gagne d'abord devant les caméras et les opinions publiques : faire couler le sang ou balancer des bombes nucléaires n'est pas très bien vu. Il faut donc trouver des manières de tuer plus lentes et plus discrètes. Les caméras sont déjà rentrées lorsque les effets de l'uranium appauvri surviennent et les causes des décès ou des dégâts à l'environnement sont difficiles à établir, si bien que le risque d'être désavoué par l'opinion publique est faible.

Si cette thèse devait se confirmer, ce serait évidemment très grave. Il importe donc de tirer les choses au clair. Dresser un bilan objectif de ces guerres est un exercice difficile. Toute évaluation est forcément subjective. Mais c'est la condition nécessaire d'une vraie pacification des Balkans et d'un authentique progrès de la conscience morale de l'humanité. L'exemple de la guerre du Viêt-Nam, dont l'échec entraîna un pénible examen de conscience aux Etats-Unis, montre qu'il est possible, en moins d'une génération, de réparer les dégâts moraux et de renouer des relations amicales entre anciens ennemis.

Cet examen de conscience doit maintenant commencer pour les Balkans.

G. M.

Chiens de combat en Allemagne

La solution finale ?

par Alika Lindbergh

C'est incroyable mais vrai, à tel point que s'il ne s'agissait de désespoir, de souffrance et de mort, ça ressemblerait à un gag! En Allemagne, se prépare actuellement l'extermination de tous les chiens dit "de combat" - y compris des bâtards inoffensifs accusés d'avoir quelque parenté, fut-elle imaginaire, avec les molosses. Et cela jusqu'à éradication complète de leurs races. (Bien sûr, le mot "race" communément utilisé est inexact, mais nous l'utiliserons, faute de mieux, par souci de clarté).

American Staffordshire Terrier, American Pitt Bull Terrier, Bull Terrier, American Bulldog, Bandog, Bullmastiff, Dogue de Bordeaux, Dogue argentin, Fila Brasileiro, Kangal (ou Karabash) Owtscharka kaukasien, Mastiff, Matin espagnol, Matin de Naples, Tosa Inu... cette liste n'est pas exhaustive puisque, dans certaines régions, d'autres races sont dans le collimateur des cynophobes, qui ne veulent pas laisser passer une si belle occasion de massacrer leurs "bêtes noires" : jusqu'à 42 races parfois vouées à l'éradication voire à la disparition totale et définitive. **La solution finale**, en somme.

Le gouvernement propage l'idée que tous les propriétaires de ces chiens sont des asociaux criminels et les médias reprennent en chœur ce scandaleux mensonge, propageant les haines aveugles et l'hystérie collective. Tout fonctionnaire bête et discipliné pourra donc, désormais, sur simple suspicion ou délation, faire une descente chez n'importe quel honnête citoyen et, sans mandat de perquisition, saisir son pauvre compagnon, fut-il le seul ami qui lui reste.

A Hambourg, un abattoir a été aménagé au prix de 2 millions de marks, pour assurer la détention et la mise à mort de dizaines de milliers de chiens, au préalable tatoués de la lettre G (*gefährlich* = dangereux) sur l'oreille ou la cuisse. La même lettre G, ou un

écriteau marqué du mot "*gefährlich*" en rouge vif, sont apposés sur les murs ou les portes des maison où vivent ces malheureux, promis à l'extermination...

Ces chiens, qui ne sont "de combat" que lorsque des brutes humaines les dressent à s'entre-tuer ou à attaquer sur ordre, qu'ont-ils de différent des chiens de la gendarmerie ou de l'armée, qui sont décorés pour avoir arrêté, sous menace de morsures des ennemis ou des malfrats, sinon que leurs "maîtres" ne sont pas du même côté de la barrière? Pour tous ceux, innombrables, qui ne sont pas tombés dans des mains criminelles, qui sont les compagnons d'enfants, de vieillards solitaires, de familles qu'ils adorent, quelle révoltante cruauté d'en faire les boucs émissaires de l'insécurité, eux qui ne vivent que pour nous, eux, qui mourraient pour nos protéger!

Le camp d'extermination de Hambourg - ainsi que d'autres, aménagés dans toute l'Allemagne - se veut le plus efficace possible: une voie de chemin de fer mène directement à l'entrée unique, et sa situation, à proximité de l'Elbe, permettra l'évacuation discrète des monceaux de cadavres.

Une propagande méthodique a préparé l'opinion à cette extermination et les ordres, lancés par les autorités s'adressent, en toute connaissance de cause, à un peuple épris de discipline.

En fait, toutes les cruautés latentes chez l'homme, et les haines féroces qu'il cache, ont ainsi l'occasion de se donner libre cours, sans risque d'opprobre, bien au contraire: la population est incitée à dénoncer la présence de molosses chez des amis, des voisins, des parents, etc... comme s'il s'agissait là d'un acte civique d'épuration sociale.

Un certain nombre d'Allemands - faut-il le dire? - sont horrifiés et couverts de honte par ce qui rappelle irrésistiblement et dans les moindres détails, les

méthodes appliquées lors d'autres holocaustes, et ce sont eux qui en appellent à l'opinion internationale.

Faisons ici, tout d'abord, un sort au lieu commun brandi par les bonnes gens à chaque fois que des animaux souffrent et qu'un parallèle avec les humains s'impose:

"On ne peut pas comparer, ce ne sont que des bêtes! Il est indécent d'évoquer à propos d'animaux les atrocités commises à l'encontre des hommes!"

La Fondation Franz Weber n'a jamais accepté cette discrimination, les lecteurs le savent bien. Comme il a été dit tant de fois déjà dans ce journal, il ne peut y avoir de priorité de la compassion. Elle ne peut avoir de limites de castes, ni de race, ni d'espèce. La compassion, comme la vie, est une; ce que notre société occidentale semble ignorer, séparant nettement ce qui est dû aux hommes, et ce qui est accordé chichement aux animaux. Pourtant, de l'homme à la grenouille, la souffrance de tout être sensible touche de la même manière un véritable altruiste. La sagesse populaire dit: "Celui qui aime les bêtes, aime les gens." Pour être plus précis, il faudrait dire: "Celui qui aime *vraiment* les bêtes, aime *vraiment* les gens."

Ceux qui protestent (souvent par conformisme, me semble-t-il) lorsqu'on se soucie du malheur des animaux, et y opposent aussitôt les misères humaines, sont des avarés du cœur, ou, tout simplement, les victimes d'une éducation mesquine, anthropocentrique, aussi éloignée que possible de tout ce qui nous relie au reste du monde vivant. Celui qui peut regarder une foule abjecte brûler vif un doux dogue de Bordeaux sous les yeux horrifiés de la vieille dame qui l'aimait, sans en être malade, sera, n'en doutons pas, si les circonstances le lui permettent, (propagande raciste, mot d'ordre politique ou religieux) capable de voir ou de participer à la torture d'humains qu'on lui aura désignés comme nuisibles. C'est une question de

tour d'esprit, tordu dès l'enfance, lorsqu'on a inculqué à une âme malléable, l'idée funeste que les êtres différents de lui ne "ressentent pas ça comme nous" et que, parce qu'ils sont différents, ils sont inférieurs, et qu'étant inférieurs, ils ne méritent pas autant - ou pas du tout - de respect. C'est ça le racisme! Et il est inoculé aux enfants à travers ce que nous infligeons aux animaux.

"Délict de sale gueule"

En Allemagne, les chiens frappés d'anathème ne bénéficient plus des lois sur la protection animale, tant et si bien que leur mise à mort n'obéissant plus aux règles, n'importe qui peut tuer n'importe comment un chien porteur du "G" d'infamie, même accompagné de ses maîtres, eux-mêmes menacés de lynchage: outre les empoisonnements nombreux, et le dogue brûlé vif dont j'ai parlé plus haut, les actes d'une foule hystérique se multiplient. Ainsi, une toute jeune fille, parce que son chien était un bull-terrier, a été lapidée avec lui, dans la rue, et laissée inanimée sur le trottoir, sous les yeux horrifiés de ses parents.

Le déchaînement des "bonnes gens" n'a donc plus de limites, d'autant que dans certains Länder les races incriminées ne se limitent pas au 16 précitées. C'est en Rhénanie Nord-Westphalie que 42 races de chiens sont mises à l'index, dont 13 en première catégorie. Autant avouer que tous les chiens sont visés!

Cela signifie qu'au moins 60 % des propriétaires de chiens et leurs animaux sont désignés à la vindicte populaire et aux bourreaux des abattoirs.

Sans doute sont-ils, d'ailleurs, plus de 60 %, puisque certains enragés s'en prennent aux bâtards, soupçonnés d'avoir quelques gouttes de sang d'une race maudite: il suffit qu'un chien ayant un peu plus de 40 cm au garrot et un poids minimum de 20 kg ait une bonne grosse tête et la truffe vaguement retroussée, ou qu'il soit briné, pour le voir saisi et exécuté. Il paie, en somme, ce qu'on appelle en France, depuis le beau temps de la guerre d'Algérie et des rafles qui l'accompagnèrent, le "délict de sale gueule."

Il suffit d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres, en l'occurrence, aux profondeurs perverses de l'homme dit "civilisé". Notre temps est celui de la violence, de la cruauté, et du fanatisme. Rien, dans les dernières décennies ne s'est à cet égard amélioré, bien au contraire.

L'étincelle qui, cette fois, a déclenché tant de haine, est une manœuvre politique que j'appellerais de diversion. Il semble bien, en effet, d'après nos correspondants allemands, que les esprits étaient fort échauffés par les négligences gouvernementales dans l'affaire de la vache folle, et révoltés par l'inefficacité du même gouvernement en face des actions criminelles des groupes qui se dénomment "neo-nazis".

Pour montrer leur fermeté, les politiques, après avoir perfidement assimilé les chiens favoris des crânes rasés à leurs maîtres, ont décidé que tous les amateurs de chiens de ce type étaient de dangereux asociaux et que le mieux était donc d'éradiquer leurs chiens !!! Parbleu! C'est moins risqué et plus facile que d'arrêter les "néo-nazis" et autres groupes d'enragés, des voyous, avides de provoquer la terreur, et, d'ailleurs, aussi sadiques avec leurs pit-bulls qu'avec les victimes humaines de leurs agressions. Il faut savoir qu'après les épouvantables combats, où des chiens à moitié fous se déchiquètent devant une foule qui se délecte du spectacle, les survivants, en guise de soins, voient leurs plaies refermées ... à l'agrafeuse!

On comprend que ces "skin-heads", ces malades, fassent peur. Mais les chiens, eux aussi, sont leurs victimes. Et peut-être que ce sont eux, les chiens, qui en souffrent le plus. Quoi qu'il en soit, leur éradication donne aux yeux des manipulateurs politiques, un os à ronger (si j'ose dire!) aux bonnes gens angoissés et détourne leur attention de la véritable insécurité et de ses vrais auteurs.

Nuit et brouillard

Les hommes politiques responsables de ces décisions ont bien entendu analysé avant tout le poids des amis des chiens dans leur précieux électorat, et découvert avec soulagement qu'il était presque négligeable, car, proportionnellement à d'autres pays d'Europe, l'Alle-

magne compte peu de chiens. Ces personnages en ayant conclu que les lois anti-chiens ne feraient pas trop de vagues, procédèrent avec une discrétion qui avait bien réussi en d'autres temps. Les médias allemands, d'ailleurs, n'ont guère accordé d'importance qu'aux morsures de chiens, y consacrant des reportages propres à créer la panique!

A Hamburg, les organisateurs d'une manifestation d'amis des chiens ont invité des membres de divers partis à les rejoindre sur le parvis de la mairie où ils déposèrent un millier d'œilletons. Cet appel est resté lettre morte.

Oui, c'est dans le silence d'un monde prétendument civilisé, que vont disparaître des dizaines de milliers de nos fidèles compagnons. *Nuit et brouillard*: le système a fait ses preuves. Une indifférence systématique de la presse maintient la plupart des Européens dans l'ignorance d'un scandale dont il faut à tout prix, bien sûr, empêcher qu'ils se mêlent!

Au désespoir des cynophiles informés (les courageux rédacteurs de la revue "Top-Dog" par exemple, tel que mon ami Hugo Yaez qui nous a fourni beaucoup de détails sur l'odieux projet) un silence complice empêche les informations de filtrer. Quelle lâcheté bien de notre époque, ou, peut-être, quels mots d'ordre inquiétants empêchent des journalistes, si prompts à fustiger les "neo-nazis" de dénoncer ce qui se passe en Allemagne et qui risque de se passer ailleurs en Europe, car la menace plane sur tous les chiens de l'Union Européenne: le Ministre de l'Intérieur allemand, Otto Schily, a déjà présenté une demande expresse devant la présidence française de l'Union Européenne, afin que soit traitée, lors du prochain congrès, la possibilité d'extension des législations allemandes, en matière de répression, aux autres pays membres - Demande relayée par le Luxembourg - .

On peut craindre qu'au nom de l'amitié franco-allemande la France n'emboîte le pas à l'Allemagne. Déjà, Georges Sarre, député-maire du 11ème arrondissement de Paris, qui déclare, à propos des races canines incriminées: "Ces chiens sont les auxiliaires des délinquants" (oubliant la majorité de propriétaires de chiens sans histoires, eux, même bons citoyens non violents, qui fré-

missent d'horreur à la seule évocation des horribles combats de chiens), ce Monsieur Georges Sarre, donc, a fait voter la loi 99.5 dite "loi Sarre", contre les chiens de combat (ou prétendus tels!). Cette loi n'est, selon son propre aveu, qu'un prélude à d'autres mesures, plus drastiques, puisqu'il annonce d'ores et déjà que de nombreuses autres races vont changer de catégorie. Sachez que dans cette vaste conspiration des ennemis des chiens, nos chers boxers et même les labradors pourraient se voir accusés d'être de dangereux molosses!...

Il n'y a jamais eu de limites à la bêtise: pourquoi s'arrêter en si bon chemin?

Depuis le 6 janvier 1999, en tout cas, en France, les premiers chiens frappés de discrimination raciale doivent être castrés, porter une muselière et, sous des pressions diverses exercées à l'encontre de leur propriétaire, sont menacés d'être mis à mort au premier prétexte.

Aux dernières nouvelles, un rayon de soleil. Dans la propagande cynophile qui gagne l'Europe, s'est manifesté une fois de plus un pays vraiment civilisé: la Suisse. En Suisse, le Parlement zurichois, en effet, mis en face de propositions de loi calquées sur le modèle français, ou, pire, allemand, a rejeté en bloc muselières, castration et mise à mort, déclarant sans ambages qu'on ne toucherait pas aux chiens, entendu que chacun sait bien que les seuls criminels sont les maîtres. Ce sont eux, disent les Suis-

ses, et non leurs pauvres bêtes, qui doivent être poursuivis!

Pour conclure cet appel en faveur de nos amis, il me faut rappeler que, bien sûr, tout chien peut mordre dans certaines conditions, ou dans un environnement humain cruel, ou seulement maladroit et stupide, ce qui est, hélas!, fréquent. Les morsures faites par d'irascibles petits roquets n'ont bien entendu pas la gravité de celles qu'un berger allemand, par exemple, peut infliger. Mais tout chien peut mordre, et compte tenu des comportements névrotiques de tant de leurs possesseurs, il n'est pas étonnant qu'il le fasse parfois. Ce qui est quasi miraculeux, c'est que malgré tout ce qu'ils doivent supporter de nous, malgré notre ignorance de leur psychologie, de leurs rituels propres, et nos propres incohérences comportementales, ils restent généralement si bienveillants. J'ai souvent pensé que beaucoup de chiens étaient des saints – ou des anges de patience.

Mais il faut l'admettre: armé de redoutables canines plantées dans une mâchoire puissante, un chien, lorsqu'il considère que c'est légitime, peut infliger de mauvaises blessures. Le plus sympathique des labradors n'est-il pas capable de mettre en pièces quelqu'un qu'il ressent comme dangereux pour ceux qu'il aime? Et ne comptons-nous pas précisément là dessus lorsque nous lui confions nos bambins?

Chaque ami des chiens a compté un jour ou l'autre sur son fidèle compagnon à quatre pattes pour protéger sa

maison, ses biens, ses enfants, ou lui-même. En donnant l'alarme, certes, ce qu'il fait bien plus intelligemment que tous nos gadgets qui se déclenchent à tort et travers... mais, sinon, avec quoi, sinon ses dents?

Et si les aboiements d'un chien éloignent les cambrioleurs, n'est-ce pas que les malfrats ont peur de ses morsures?

Depuis des millénaires, il est un compagnon d'arme efficace, un garde du corps incomparable, et son utilisation dissuasive dit clairement à quel point nous en sommes convaincus.

Pourquoi, après des millénaires de chaleureux compagnonnages lui reprochons-nous soudain d'être... ce qu'il est et ce que nous lui avons toujours demandé d'être? Quelle ingratitude!

Que se passe-t-il, à notre stupide époque pour que ceux sur lesquels nous nous reposons en toute confiance, soient devenus "des monstres sanguinaires", simplement parce que des monstres humains, qui sont parmi nous, ont hypertrophié leur agressivité naguère si intelligemment maîtrisée? De quel droit autorisons-nous leur mise à mort pour les caractéristiques même qui nous les rendent si précieux: leur subordination à l'homme, et leur capacité potentielle à combattre voire à mourir, pour nous?

A.L.

La cruauté est le propre de l'Homme

Le rire n'est pas le propre de l'homme: tous les singes sourient et rient et n'importe quel ami des chiens reconnaît fort bien le rire parmi les diverses expressions canines. La fabrication et l'utilisation d'outils ne nous sont pas davantage réservés: bien des mammifères et des oiseaux utilisent feuilles, épines, branches et pierres pour arriver à leurs fins.

Ce qui est vraiment le propre de l'homme, c'est sa cruauté

Le dictionnaire nous apprend en effet que le terme: "cruel" signifie "*qui aime à faire souffrir ou à voir souffrir*". L'homme, seul inventeur de la torture est donc, de tous les animaux passés et présents sur terre, le seul à proprement parler cruel, puisqu'il est le seul qui fasse souffrir autrui pour le plaisir

de le regarder souffrir, sans qu'aucune nécessité biologique soit le moins du monde concernée.

Nous sommes en ce moment même confrontés à deux exemples écœurants de cette violence particulière à l'homo sapiens: les atroces combats de chiens organisés par des sadiques pour un public sadique, et leur (tout aussi atroce) prétendue répression

par l'extermination programmée de chiens qui en étaient déjà, pourtant, les innocentes victimes.

Cela nous ramène à la question fondamentale: Pourquoi l'homme est-il si cruel? et pourquoi sa violence est-elle en expansion?

En Asie, depuis bien longtemps, mais aussi dans le Proche Orient, comme dans l'Est de l'Europe, les combats de chiens ont été et restent des spectacles délectables pour des gens avides de se repaître des souffrances d'autrui. Il s'agit là de plaisirs qu'on peut s'offrir quotidiennement en Chine ou en Turquie, par exemple (pays également très... raffinés en matière de tortures). Le fait que ces pratiques se propagent actuellement dans toutes les "banlieues à risque" de l'Europe pousse donc à conclure que des immigrés issus d'autres cultures, en sont responsables.

Cela paraît plausible au premier regard, et c'est peut-être vrai en partie, mais... il ne faudrait pas oublier que les combats de chiens furent très populaires en Angleterre il n'y a pas si longtemps et qu'ils sont pratiques courants dans certains Etats des U.S.A., donc, la distraction de gens issus de notre civilisation occidentale (car les vrais Américains: les Amérindiens, ne faisaient pas se battre des animaux). Quant aux corridas et ferias, où se pratiquent des traditions épouvantables, elles appartiennent bel et bien à notre vieille culture méditerranéenne, et se sont épanouies dans la très catholique Espagne avec la bénédiction de l'Eglise romaine.

De l'avis de ceux, nombreux en fait, qui ont étudié le problème de la violence humaine sans préjugés politiques, raciaux, ou religieux, le meurtre et la cruauté ont été admis par toutes les cultures et légitimés par toutes les Eglises de l'Ancien Testament: Judaïsme, Christianisme, et Islam. Mais à vrai dire, cette approbation par ce qui devrait être une haute autorité morale, me semble bien plus répandue que cela, voire générale, s'il n'y avait les croyances panthéistes (devenues rares) et le bouddhisme, qui font exception. (Il est vrai qu'il s'agit là de conceptions du monde ou de philosophies plutôt que de religions!)

On nous opposera que Jésus a dit: "Tu ne tueras point" et que le Coran recommande le respect vis à vis des animaux, mais c'est oublier qu'un idéal, issu de l'esprit élevé d'un Grand Initié, s'accommode bien vite de la violence propre à l'Homo sapiens et compose bassement avec elle, par l'entremise d'un clergé rarement à la hauteur des principes qu'il est sensé défendre.

Du Chevalier chrétien qui, au nom du Dieu, combattait à l'épée, lance, hache ou casse-tête, et tuait, au Samouraï qui, au nom de son Seigneur, sabrait et se sacrifiait, du Dominicain de la Sainte Inquisition qui torturait au nom de Jésus au soldat allemand qui portait "Gott mit uns" gravé sur son ceinturon, partout le meurtre fut et reste sanctifié au nom d'un intérêt "supérieur", voire divin.

Il n'y a guère d'espoir, on peut le constater chaque jour, de voir enfin un haut personnage (de quelque confession que ce soit) dénoncer les violences de son "camp": l'adversaire, seul, est suppôt de Satan et, comme tel, doit être détruit... "Massacrez-les tous! Dieu reconnaîtra les siens!" hurlait l'envoyé du Pape aux portes de Béziers où il s'agissait d'éradiquer les Cathares non-violents. Depuis, rien n'a changé, bien au contraire. Certes, c'était en d'autres temps,, mais lorsque, de nos jours, on demande à Madeleine Albright ce qu'elle éprouve devant l'hécatombe d'enfants Irakiens morts des suites de l'embargo, elle répond froidement: "Je pense que c'est le prix à payer", et s'inscrit de ce fait dans la tradition humaine consistant à légitimer le meurtre.

Il me choque, personnellement, que les animaux, tous êtres sensibles, attendent toujours qu'une seule encyclique papale condamne les cruautés commises sur eux par des chrétiens, mais je sais fort bien que la cruauté n'est pas la responsabilité exclusive de telle ou telle culture: elle est banale, et généralisée. Elle est - hélas - la caractéristique de l'homo-sapiens, mon espèce, à qui j'ai si souvent honte d'appartenir. Au cours du dernier siècle, les exemples de notre violence se sont multipliés d'un bout à l'autre de la planète: Ce furent d'abord la première et la 2ème guerre mondiale, puis la guerre, toujours, en Afrique du Nord et en

Afrique noire, en Corée, au Vietnam, au Cambodge, en Indonésie, en Océanie, dans les Balkans et... partout, les carnages se sont multipliés, et, toujours, sous couvert de la vertu. Mais la vérité, c'est que l'Homme aime tuer.

Si des problèmes de stricte survie nécessitent pour tout prédateur la mise à mort de proies, en revanche tuer pour l'homme, est la panacée pour résoudre tout problème qui se présente: que ce soit pour maintenir la discipline dans sa société, assurer son pouvoir ou sa domination sur autrui, établir des relations entre diverses sociétés humaines, asservir ou détruire à son profit toutes les autres espèces vivantes, animales ou végétales etc... tout se résout simplement par des tueries. - "C'est humain", comme on le dit si complaisamment. Nous usons et abusons du meurtre et de notre implacable cruauté au point que, selon les études du Professeur Michael Hempolinski de l'Université de Stettin, seulement 5% des meurtres d'animaux et d'hommes sont nécessités par notre survie. Selon Michael Hempolinski, les 95% restant relèvent d'une hypertuerie absolument inutile...

Qu'est-ce donc, dans l'histoire de l'humanité, qui explique que, de prédateurs plutôt fragiles, nous soyons devenus les exterminateurs de toutes les autres formes de vie sur terre, pour aboutir finalement et en toute logique, à notre auto-destruction, si évidente aujourd'hui?

Car, bien plus que dans les difficultés sociales (chômage par exemple) ou dans des influences religieuses castantes qui provoquent tant de névroses, c'est à l'échelle plus vaste de notre espèce, (l'homo sapiens), et de son évolution, qu'il faut chercher les origines de la violence et les causes de son explosion actuelle. Dans un livre remarquable, "*L'homme de Neanderthal est toujours vivant*", le Docteur Bernard Heuvelmans explique très clairement le processus qui nous a amené à l'impasse où nous voici acculés par nous-mêmes:

"... il semble qu'en opposition avec un légitime désir de survie par préséance et de défense d'un territoire, une soif inextinguible de massacre des rivaux et même de simples gê-

neurs, soit, au moins autant que la technicité, un trait psychologique dominant de la lignée dont est issu l'Homo sapiens. Je définirais zoologiquement cette tendance, qu'on ne retrouve dans aucune autre espèce animale, comme une agressivité hypertélique, une agressivité qui dépasse son but. L'hypertélie, qui semble résulter de la force d'inertie ou de l'élan d'un processus évolutif, s'observe souvent dans le monde animal. C'est elle par exemple qui fait que les bois démesurés du Grand Cerf des Tourbières ou les défenses enroulées du Mammouth, ont fini par ne plus pouvoir remplir la fonction qui leur paraissait dévolue et par devenir plutôt gênantes pour leur possesseur, ce qui a entraîné la disparition de l'espèce.

Dans le tronc hominoïde, c'est la population possédant ce trait d'agressivité excessive inscrit en plus grande abondance dans son bagage générique, qui a toujours éliminé ou tenté d'éliminer ses parents les plus proches d'abord, ses voisins ensuite, et qui, un jour sans doute, finira ainsi par s'éliminer elle-même."

Bernard Heuvelmans nous apprend aussi qu'en 1960, l'Anglais L.F. Richardson a calculé qu'entre 1820 et 1945, soit en 126 ans, 59 millions d'êtres humains ont péri dans des guerres, des révolutions, et des massacres organisés. Comme nous le constatons à chaque fois que nous ouvrons un journal, cela ne s'est pas amélioré depuis 1945, bien au contraire.

Notre lointain ancêtre des cavernes, il faut bien le reconnaître ("le singe nu" comme le nomme Desmond Morris) n'était pas seulement nu, sans la protection d'écailles, de piquants ou de fourrure épaisse, comme tant d'autres animaux, mais aussi sans griffes, sans crocs acérés, sans cornes ni même venin. Incapable de fuir très vite comme une gazelle, ni de disparaître dans l'eau, ni de s'envoler, ni même de grimper aux arbres avec dextérité, il n'avait qu'une défense: se cacher dans des trous ou des buissons. Comment survivre avec de tels handicap? Il n'avait pour cela que ses mains, et l'habileté à confectionner des armes qu'elles lui permettaient. Mais, surtout, il avait son exceptionnelle agressivité.

Ce furent donc les hommes les plus rusés, les mieux organisés socialement et les plus agressifs, qui eurent le plus de chance de survivre. Par le jeu de la sélection naturelle, ce furent donc, forcément, ces caractères qui se développèrent. L'Homo sapiens allait devenir ainsi "Man the Killer", car, comme il arrive souvent dans le processus évolutif, le mécanisme finit par s'emballer jusqu'au résultat que nous déplorons aujourd'hui: une explosion démographique démentielle, avec toutes les destructions qu'elle engendre pour le reste du monde vivant. Comme il arrive lorsque trop de rats sont artificiellement entassés dans un espace restreint, et s'entre-tuent, ainsi nous entretenons nous, étouffés par notre surnombre. Hélas! ce genre de tueries intra-spécifique que nous provoquons volontairement chez d'autres espèces, sont bien plus féroces lorsqu'elles se produisent dans une espèce comme la nôtre, affectée d'une agressivité hypertélique!

Poussés par notre violence, notre rage de dominer et d'asservir, notre plaisir de tuer, nous voici maîtres du monde que nous avons irréversiblement pollué, monstrueusement prolifiques, et n'ayant plus d'autre ennemi que nous-mêmes, les hommes ...

Nos lecteurs fidèles savent bien que lorsqu'il m'arrive de dénoncer dans notre journal quelque danger que ce soit, je m'efforce toujours de proposer une solution, d'ouvrir une fenêtre sur un peu de lumière, si vacillante soit-elle: je crois, en effet, au pouvoir d'une minorité d'hommes sensés, et de bonne volonté.

Mais ici, je dois avouer que je ne vois aucun moyen d'obtenir des humains qu'ils renoncent à des structures acquises peu à peu au cours de leur évolution, et qui sont liées intrinsèquement à notre espèce. Le mal est trop profond, tissé à nos fibres mêmes.

On a déjà vu que les morales, philosophies, et religions diverses, ont échoué: elles n'ont pas enrayés l'agressivité de l'homme et, même, certaines s'y sont résignées au point de s'y conformer. Il ne faut donc pas rêver...

Reste la Nature - et, personnellement, je n'ai d'espoir que dans l'équilibre

qu'elle incarne, et qui, cette fois, joue contre ce que nous avons choisi d'être. Il est vraisemblable que le processus d'auto-élimination que l'Homo sapiens a amorcé voici des milliers d'années, nous mène à notre disparition - totale, ou presque? Voilà la question. Les grandes lois naturelles qui nous régissent sont en marche, et, par le biais de notre propre agressivité, vont réguler ou éliminer l'espèce tueuse qui menace la Vie dans son ensemble et ses délicats équilibres.

Ce sera, certes, (nous avons toutes les raisons de le craindre) dans des bains de sang et de souffrances ... mais c'est ce que nous pouvons souhaiter de mieux à notre mère la Terre, et aux autres espèces vivantes, si clairsemées, qui auront échappé à notre fièvre de destruction imbécile.

Mon seul espoir pour l'Homo sapiens, c'est que malgré les cataclysmes écologiques que nous avons déclenchés, les maladies effroyables que nous avons créées en laboratoire, nos armes diaboliques, et tous ces carnages intra-spécifiques où nous nous saoulons de souffrances, les hommes qui auraient le plus de chance d'en réchapper, appartiennent aux ethnies minoritaires, aux peuples sauvages résiduels qui nous ont fuit, dans les régions inhospitalières qui (pour combien de temps encore?) ont échappés à notre colonisation. Ces hommes-là ont l'habitude de fuir les meurtriers que nous sommes, et de survivre dans des conditions très difficiles, ou même d'extrême dénuement - capacité que nous n'avons plus guère, trop gâtés par des confort artificiels issus de notre technologie: aucun homme moderne ne survivrait là où un Boschiman se débrouille fort bien, là où un Indien d'Amazonie s'épanouit.

J'ose donc espérer que ce sont eux - les homo sapiens d'avant le péché, eux qui vivent en harmonie avec la Nature et non en conflit avec elle - qui perpétueront notre espèce sur une terre enfin débarrassée de son cancer: l'Homme Exterminateur.

Alika Lindbergh

Les lecteurs ont la parole

La plus extraordinaire découverte des temps modernes

Une vision juste

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu cet article dans votre journal, car il rejoint tout à fait ma façon de penser, ainsi que l'enseignement de l'ésotérisme chrétien.

Un Maître de l'ésotérisme chrétien disait à peu près ceci: "Toutes nos pensées, tous nos gestes sont enregistrés dans l'Univers Cosmique, comme tout est enregistré sur une K7 Vidéo, même les choses indésirables. C'est pourquoi, il est possible de tout retrouver dans la mémoire cosmique ou mémoire akashique". C'est pour cela, que dans certaines Sociétés Esotériques, les initiations consistent à faire revivre au Néophyte, les différentes époques de la terre, afin qu'il sache d'où il vient, pourquoi il est venu sur terre et quelle sera sa future mission. Il est vrai que l'entraînement du futur initié n'est pas facile; qu'il doit devenir végétarien et développer en lui l'Amour avec un grand A et la compassion envers toute la création.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet, car le seul but de ces quelques lignes est de montrer que la vision de Franz Weber est tout à fait juste, et qu'un jour viendra, peut-être plus tôt qu'on ne le pense, où cette vision se réalisera.

Jean-Pierre Golay, 1027 Lonay

Une question insurmontable

Lecteur régulier et intéressé de votre journal, je n'ai pas manqué de prendre connaissance de l'article de Vincenzo Maddaloni paru dans "Domenica del Corriere", traduit dans votre numéro 54, qui a suscité chez moi diverses réflexions.

Sur la base des éléments présentés, je crains toutefois qu'il ne s'agisse d'une illusion scientifique de plus, comme celles d'Uri Geller, de la "mémoire de l'eau" ou encore de "l'eau aimantée".

L'argument le plus simple qui me paraît montrer le caractère illusoire de la récupération et de la réinterprétation de toutes les ondes électromagnétiques ou acoustiques émises dans le passé réside dans l'atténuation, tendant vers l'infiniment petit, de toute onde quelle que soit la direction dans laquelle elle se dirige: cela résulte de ce que, à un moment ou à un autre, elle n'est en général pas ou plus emprisonnée dans une "boîte" quelconque et se disperse donc dans l'Univers en s'affaiblissant au fur et à mesure qu'elle s'éloigne, proportionnellement au carré de la distance parcourue (l'énergie par unité de surface est proportionnelle à $1/r^2$ dans le cas des ondes sphériques).

L'information tend donc à se perdre et la densité d'énergie à devenir nulle aux confins (si l'on peut dire) de l'Univers (qui de surcroît tend lui-même à se dilater). De plus et en particulier, dans le cas des ondes acoustiques, lorsque les amplitudes de vibration sont devenues de l'ordre de grandeur de l'agitation thermique (mouvement brownien), sortir un signal ordonné revient à une violation claire du second principe de la thermodynamique.

Même si telle ou telle onde électromagnétique devait demeurer emprisonnée dans une boîte ou se trouvait opportunément "canalisée" dans une bonne direction pour pouvoir être captée, l'immense majorité des autres serait impossible à "rattraper" et ne pourrait ainsi fournir aucune information sur le passé.

La difficulté technique (énorme) consistant en la recombinaison d'images ou de sons anciens à partir d'ondes se trouvant dans leur état actuel n'est donc même pas l'obstacle le

plus important à vaincre. Celui-ci pose une question de principe, qui ne peut pas être surmontée, sauf à démontrer une exception aux lois fondamentales de la physique. Cela est – vous en conviendrez – une autre histoire, même si le doute cartésien ne saurait exclure que l'on doive renverser toute règle que l'expérience viendrait, un jour peut-être, contredire.

Luc Recordon, Lausanne

Animaux

Gros sur le coeur

Ce soir, au journal de 20 h à TF 1 présenté par Patrick Poivre d'Arvor, un document a passé sur les animaux de boucherie, et les mauvais traitements, dégueulasse, et le mot n'est pas trop fort. Comment peut-on en arriver là, on est toujours en train de plaindre les paysans mais ils ne méritent même pas le nom de paysan ou d'éleveur pour agir ainsi. Quand je pense que nous achetons cette viande, battue et stressée, ne venez pas me dire que la viande est de bonne qualité. On voit une vache, les jambes brisées, traînée par les cornes comme une vulgaire carpe, d'autres les flancs en sang, tabassées avec des bâtons qui au bout, ont des crochets, ou ces agneaux et chèvres lancés comme des balles qui vont s'écraser, l'un sur l'autre sur le fond des planchers de camions, tous les paysans ne sont peut-être pas comme ceux que nous avons vus à la télé, mais je ne connais pas beaucoup de paysans respectueux de leur bétail car pour eux il faut que cela rapporte. J'avais des amis dans le monde paysan, puis un soir j'ai assisté à un vêlage, pour moi qui habite la ville, c'était un événement, révoltée, car la vache avait de la peine à vêler, ce brave paysan chez qui j'étais n'a pas trouvé mieux que de lui taper dessus à coup de pelle pour l'aider. Moi en colère monstre j'ai traité ce monsieur de tous les noms, et j'ai vu d'autres choses qui m'ont dégoutée, au point de ne plus avoir de respect pour le monde paysan. Mais vous me direz que cela se passait en France, chez

nous cela n'existe pas, et bien, faux, dans notre pays on ferme trop les yeux, et cela existe aussi chez nous.

J'ai 50 ans mais j'ai été élevée dans le respect des bêtes, que ce soit des bêtes de boucherie ou de compagnie, je ne supporte pas que l'on fasse souffrir inutilement, comme les animaux de laboratoire, cela est scandaleux car la maladie avance, ne régresse pas, alors pourquoi continuer de faire des essais sur des bêtes s'il n'y a pas de résultats concrets (cancer, sida, alzheimer, sclérose) alors ne pouvons-nous pas voter une loi pour arrêter tous ces massacres, il n'y a pas que le réchauffement de la planète, l'homme détruit tout par ses agissements et son comportement, belles images pour la génération future.

J'ai encore une meilleure idée, pour les essais de labo, pourquoi ne prenons-nous pas comme cobaye, tous ces pédophiles qui se sont attachés à des enfants et ont détruit leur vie, ça éviterait bien des souffrances à toutes ces bêtes innocentes.

Ma lettre va vous paraître dure, mais c'est plus fort que ma raison, il faut que je dise ce que je pense et ce que je ressens dans mon cœur. Recevez mes salutations distinguées.

Françoise Besson, 2016 Cortaillod

Un Noël horrible

Noël a passé avec son cortège de belles décorations, sapins illuminés, guirlandes et j'en passe ... Noël de la Nativité et pardessus tout je dirai Noël des sacrifices...! Dindes, poulets, pintades, canards, foie gras (quand on sait que c'est le filtre de toutes les maladies !) et pour couronner le reste: Le ramadan ...!

En outre, la TV française nous bombarde de scènes d'abattoirs, poulets pendus par la tête à des crochets, les yeux encore ouverts, tout sanguinolents, têtes de vaches décapitées ! ... L'horreur au quotidien. Quelle psychologie. De même sur les marchés où de vieilles bonnes femmes viennent choisir leur bouffe, sans aucun regard de pitié envers ces pauvres animaux... Quelle honte !

Tout ce folklore est incompatible avec le vrai Noël, c'est-à-dire la crèche où figurent un tas d'animaux devant l'enfant Jésus, âne, bœufs, moutons etc.

De par cette lettre, j'ai voulu faire passer mon message que NOEL est une fête bien horrible pour des milliers d'animaux qui sont nés pour mourir et ça je ne comprendrai JAMAIS !! Si vous désirez faire passer mon message, je vous en remercie.

*Philippe & Madeleine Zimmermann,
1010 Lausanne*

Mort d'un petit cheval

Petit poulain tu es comme
un petit enfant,
Tes grands yeux sont tout innocents.
Tu fais toutes sortes de galipettes,
Au milieu des champs de pâquerettes.
Ta belle crinière dorée,
Par le vent se laisse caresser.
Très haut dans le ciel,
un soleil magnifique,
Embellit la nature de reflets magiques.
Pourtant tu as déjà connu
un gros chagrin,
Quand on t'a arraché à ta mère,
un triste matin.
Tu étais encore si petit!
Mais l'homme jamais ne compatit.
Ils s'imaginent tous supérieur,
à l'image de leur dieu,
Qui dans le fond,
n'est pas mieux qu'eux.
Car ils n'ont aucun respect
pour les animaux,
Ni jamais pitié de leurs souffrances,
ni de leurs maux.
Demain une bétailière
viendra te chercher,
Et c'est à coups de bâton qu'on
t'y fera entrer.
Elle t'emportera loin sur la route,
Et tu te sentiras très mal sans doute.
A l'arrivée t'attend l'horreur,
A l'arrivée te guette la peur.
Ici ça sent la mort et le sang,
Pas moyen de fuir, il n'est plus temps.
Déjà on t'oblige à prendre le couloir,
Ta vie s'effile comme dans un miroir.

Illusion de vivre, de tout posséder,
Puis la mort vient tout t'arracher.
Le poulain obéit,
Peut-être aura-t-on pitié de lui.
Ses grands yeux tout écarquillés,
Il n'a pas compris pourquoi
on veut le tuer.
Petit corps étendu sur le sol,
Cela ne fait de peine à personne.
Petit poulain aux cheveux d'or,
Ton existence était un précieux trésor.
Mais les hommes se sont tout approprié,
Et même ta vie, ils te l'ont ôtée.
Ce n'était pas un bien grand animal.
Ce n'était qu'un petit bébé cheval.

*Sylvia Jacobi
2117 La Côte-aux-Fées*

Ca sert à quoi la loi ?

Je me permets de vous écrire pour vous parler d'un problème qui me tient spécialement à cœur: la détention des chiens à la chaîne. En tant que membre de la SPA depuis une trentaine d'années, je suis révoltée de constater que la loi ne protège pas mieux ces animaux. Combien de fois ai-je dénoncé un cas à un inspecteur pour ne constater qu'une faible amélioration, tant certains paysans ont le cœur endurci. Il y en a qui maintiennent leur chien à la chaîne jour et nuit par n'importe quel temps, en ne respectant pas l'ordonnance sur la protection des animaux. J'avais écrit à l'Office vétérinaire fédéral à Berne à M. Jacques Merminod il y a environ 3-4 ans pour demander si on ne pourrait envisager un changement de la loi. Réponse négative. "Les inspecteurs n'ont qu'à faire leur travail"!

Est-ce que vous-même ne pourriez lancer une initiative en ce sens ou une pétition? Je suis sûre qu'il y aurait énormément de signatures. Vous êtes un combattant idéaliste et peut-être la seule personne qui pourrait aider ou du moins trouver une solution valable à ce problème. En attendant de vos nouvelles, je vous envoie, Monsieur, avec l'expression de tout mon admiration pour l'ensemble de votre œuvre, mes meilleures salutations.

*Annette Dolci
1400 Cheseaux-Noréaz*

Bienvenue en Ardèche

Les problèmes liés à la chasse m'étant suffisamment connus depuis que je vis en tant qu'émigrée suisse en Ardèche, je me sens tout à fait concernée et solidaire de la cause que vous défendez et combien d'autres, toujours avec la même énergie et passion. Aussi, lorsque la date de la manifestation prévue au Col de l'Escrinet aura été fixée, je vous serais reconnaissante de m'aviser, afin que je puisse me joindre à vous avec quelques autres personnes. Vous remerciant d'ores et déjà des démarches et interventions pour un combat plus que justifié en faveur des innocentes créatures dans le monde livrées sans merci ni raison à la cruauté humaine, je vous adresse mon meilleur et respectueux soutien.

Ruth Coppel

F-07580 Saint-Pons, Ardèche

Santé**Obscures desseins**

Cher Monsieur Franz Weber, Je voudrais faire un trait d'union entre votre article sur la mélatonine et autres compléments, et l'encadré sur Bill Clinton et la campagne anti-suisse. Si l'on en croit le Dr. Rath, éminent médecin allemand, autrefois adjoint à Linus Pauling aux USA; des lois restrictives érigées par l'OMS qui empêchent la vente des vitamines à doses suffisantes, ainsi que d'autres compléments alimentaires très efficaces, sont préparées par l'industrie pharmaceutique allemande, elle-même issue du nazisme, qui a également fait surgir le problème des banques suisses pour détourner d'elle les regards lors d'une entrée en bourse. Le Dr. Rath a porté plainte pour crime contre l'humanité au tribunal de La Haie. Les brochures qu'il a publiées à ce sujet ont toutes été raflées par les adversaires...

Je vous signale également "le Manifeste de Lausanne 2000" où des citoyens très décidés demandent l'ouverture de débats pour la mise en lumière du système de santé actuel: soit au niveau des assurances ou surtout au niveau médical. Le manifeste à signer est obtainable à mon adresse, ainsi qu'un projet Réseau santé alternative.

Janine Favre, 2610 St. Imier

Quel est ce composant perturbateur ?

En ma qualité de radiesthésiste, je vous fais part des expériences auxquelles je me suis livré :

1) Muni de mon pendule, j'ai contrôlé toutes les viandes (y compris le gibier) présentées sur les étals des cinq grandes surfaces établies à Lausanne. A la question que j'ai posée mentalement: "Est-ce que cette viande est consommable?", chaque fois, dans chacun de ces magasins, mon pendule a giré à gauche, ce qui est, pour moi, radiesthésiquement parlant, une réponse négative, à l'exception de l'agneau et des viandes blanches (dinde, poulet, oie, etc.)

2) Cet été, en France, j'ai procédé de la même façon que ci-dessus sur les étals de trois grandes surfaces. Mon pendule a giré dans chaque cas à droite, de sorte que les viandes françaises sont consommables, sauf en ce qui concerne les viandes de porcs, le gibier et les abats de bœufs (tripes, langues, cœurs, etc.)

3) J'ai eu en mains des granulés, (dont j'ai pu étudier la composition chez un fabricant) tels ceux que l'on donne à manger au bétail et aux porcs. Ceux produits en Suisse sont "négatifs" pour le bétail mais d'autres destinés aux porcs sont "positifs"; ceux que j'ai pu me procurer en France, dans une ferme en Dordogne, sont "positifs" pour le bétail.

4) J'ai également contrôlé, dernièrement au Comptoir Suisse, les granulés que la truie (et ses petits) consomment. Là, également, mon pendule a giré à gauche; c'est dire que ce produit ne convient pas à cet animal.

5) J'ai vérifié les œufs vendus dans les cinq grandes surfaces lausannoises. Ceux pondus dans des élevages suisses en plein air ou en pleine nature ou qualifié de bio, Auge, pique-nique, Bio Hof et Agri Sana (de même chez des pay-sans privés) sont positifs, donc consommables. Sur tous les autres œufs, la réaction de mon pendule est négative.

6) A la suite de ces tests comparatifs, bien qu'ils ne soient pas scientifiques, j'en conclus qu'une recherche approfondie devrait être entreprise afin de découvrir où réside la cause des différences en question, tant à propos des viandes que des œufs. Il y a sans doute dans ces granulés des composants qu'il faudrait savoir éliminer, voire les remplacer par d'autres éléments.

7) Les réponses que j'ai reçues à ce jour de deux magasins sont laconiques en ce sens que la nourriture en cause donnée aux animaux est conforme aux prescriptions en la matière. Une telle argumentation me paraît un peu légère quand on sait ce qui se passe actuellement en Europe. Existe-t-il dans notre pays un organisme compétent pour acheter en France un échantillon de granulés "consommables" afin de les soumettre à une analyse sérieuse, à moins qu'il ne soit possible de se procurer la recette des constituants de ce produit étranger ? Je souligne néanmoins que toutes les viandes et œufs mangés chez nous le sont sans restriction mais vraisemblablement, chez certaines personnes, il subsiste des interrogations ou des doutes à propos de leur qualité.

8) Il me paraît évident que la science, les laboratoires, les offices concernés, les analystes font tout ce qu'ils peuvent pour rassurer la population. Les recherches européennes semblent être parvenues au sommet de leurs possibilités. Les intéressés prouvent que rien n'est laissé au hasard et que tout est accompli, dans ces domaines, avec le maximum de garanties. Cependant, sans vouloir prétendre que la radiesthésie peut faire encore mieux, il semblerait intéressant d'oser tenter l'expérience d'analyser, voire, de découvrir, à l'aide d'un pendule, quel est le (ou les) composant perturbateur du granulé suisse donné au bétail, aux porcs et aux poulets.

9) A l'époque, je n'avais jamais entendu parler de prions de sorte que je n'ai pas été tenté de me consacrer à une telle recherche. Par ailleurs, je n'ai pas contacté un abattoir pour examiner les viandes suspectées d'être contaminées par l'ESB."

Jean Rubin, Radiesthésiste,
1003 Lausanne

Monde**Une autre vue**

Monsieur Weber, Mais, de quoi se plaignent-ils les 19 de l'OTAN ? Tous contre un et allez, on détruit la Yougoslavie et surtout on protège les musulmans Albanais du Kosovo contre les chrétiens de Serbie.

Et la Senora Albright qui voulait envahir la Serbie et Milosevic n'a pas voulu et HOP ... on bombarde. C'est

ce qui va nous arriver ici avec le secret bancaire et d'autres choses ... alors, Winkelried, tu te rebiffes ??? Tu veux pas faire comme Napoléon/Bismarck veulent? Alors on va te bombarder ... on n'a pas FINI.

60 ans après c'est DEFI (Deutschland-England-Frankreich-Italien) über alles ... les autres petits suivent et bastent. Et Siemens et Vivendi qui reluquent nos barrages??

Réponse inutile. Merci de me lire. Les US/Clinton-Albright devraient payer pour sauver les monastères du Kosovo!

PS et chez la Senora Carla del Ponte, aussi l'OTAN comme tueurs!

J. Kochen, 1216 Cointrin

Amitié

La nostalgie du Beau

Quelle heureuse surprise de recevoir ce jour votre splendide calendrier 2001, plein de joyeuse vie, d'innocente simplicité naturelle, nous offrant un avant-goût du rétablissement de toutes choses sur la terre où tout sera de nouveau en harmonie avec la Loi universelle dans l'équilibre de l'amour, de la justice et de la sagesse.

Tout dernièrement je me suis fait le plaisir de vous envoyer un bulletin de versement rose pour: "...Une nouvelle Suisse, digne et respectueuse des vraies valeurs, donnant ainsi exemple "aux autres" ...J'avais envie de vous le dire tant nous avons la nostalgie de voir vivre du Propre, du Beau, du Vrai car je sais que vous aimez aussi la Suisse dans le sens généreux et intelligent du terme. Elle est du reste appelée à donner un exemple salubre au monde. Il ne s'agit évidemment pas ici de politique ni de religion mais de simple respect de tout ce qui vit et encore avec équilibre. Vous utiliserez bien sûr ce modeste don comme vous le jugerez bon.

Bien de cœur avec vous dans les efforts à faire dans la direction si heureuse de redressement moral autant qu'effectif, je vous salue avec estime, respect et affection.

*Jean-Pierre Juvet
1800 Vevey*

Il y a tant à faire

Cher Monsieur Weber, C'est de Genève que je vous écris tardivement de chez ma sœur et mon beau-frère: ce dernier est encore à l'hôpital, a dû être trépané, après une chute qui a occasionné des saignements dans la tête! J'ai volé à leur secours; ma chère sœur si fragile avec une scoliose (provoquée par un médecin voulant faire une expérience ... dur à avaler !!!) Tous les deux vous admirent beaucoup, cet été ils ont passé quelques jours chez vous à Giessbach, enchantés pour la deuxième fois.

C'est avec un retard involontaire que je viens vous dire ma grande joie pour le superbe calendrier de votre chère épouse, Mme Judith. Vous savez que je vous soutiens chaque jour par la pensée et spécialement chaque mois, à la pleine lune.

A Neuchâtel chez vos amis André et Jacqueline Ramseier où nous nous réunissons avec quelques amies pour méditer et prier pour la Paix dans le monde, c'est si important. Chacun fait ce qu'il peut, ce qu'il sent être juste! Il y a tant à faire partout. Je suis heureuse de vous faire connaître, chaque fois que j'en ai l'occasion avec mes 85 ans en avril !!! Je suis heureuse chaque fois que je me sens utile !

Paulette Gauchat, 2503 Bienne

Continuer

Je viens de recevoir votre dernière lettre du 21 novembre et je voudrais vous dire combien je suis en admiration pour tout ce que vous faites, vous, votre femme et vos collaborateurs. Depuis tant d'années que vous lutez contre ces infamies dont les hommes se rendent coupables presque toujours pour des raisons basement matérielles! Et vous, vous continuez avec une foi et un courage exemplaires.

Récemment, il y a eu encore des images atroces à la télévision sur un abattoir en Belgique où les animaux étaient sauvagement mutilés avant d'être achevés! BRAVO aussi pour les hydravions car du BRUIT, il y en a déjà bien assez avec les hélicoptères et les avions. La massacre des oiseaux migrateurs va être un très gros morceau car les chasseurs sont tellement bornés et pour eux, les priver de ce "hobby", est un crime de "lèse-majesté"!!

Alors tout ce qu'il me reste à vous dire c'est continuez votre admirable travail. Nous sommes beaucoup heureusement, à vous soutenir (à la mesure de mes moyens quant à moi), mais vous le mériteriez et c'est bien là l'essentiel.

Josiane Dubagnon, 1205 Genève

Démocratie

La Suisse est un pays démocratique et pluraliste. Il y a la Suisse allemande, la Suisse romande, la Suisse italienne et la Suisse romanche. Ces quatre régions forment un tout.

Lorsqu'il y a une votation fédérale, c'est la majorité des voix qui l'emporte.

Pourquoi a-t-on toujours tendance à vouloir dire, après chaque votation, que les Suisses alémaniques - qui sont patriotes, intelligents, travailleurs et consciencieux - ne sont jamais d'accord avec les Suisses romands?

Tout cela est complètement faux étant donné que nous vivons en démocratie.

Certains romands voudraient séparer la Suisse romande de la Suisse allemande pour en tirer un profit (imaginaire). Erreur!

Que deviendrait la Suisse romande sans la Suisse alémanique? On n'ose pas y penser.

Autrefois, les fondateurs de la Confédération ont voulu vivre hors de la Domination étrangère. Aujourd'hui, une partie des Suisses souhaite ardemment s'y faire dominer (quel paradoxe!). L'indépendance ne leur convient pas du tout (quelle erreur de jugement!).

Semons la Paix partout où nous le pouvons. Soyons heureux de pouvoir vivre dans notre Patrie qui a été constituée par des gens qui réfléchissaient beaucoup plus que nous le faisons aujourd'hui.

Que Dieu protège l'Unité de la Suisse et sa Neutralité!

Un confédéré

Ce que vous devez savoir sur la Fondation Franz Weber (FFW)

- La FFW conçoit et réalise elle-même et jusque dans les moindres détails toutes ses campagnes et tous ses imprimés informatifs et publicitaires - ce qui lui permet de réduire ses frais au strict minimum.
- La FFW possède son propre système informatique et ses propres bases de données. Elle gère elle-même son fichier d'adresses et imprime elle-même ses bulletins de versements blus (BVR). Elle évite ainsi le concours onéreux d'entreprises spécialisées. Son fichier d'adresse est protégé à cent pour cent. La FFW ne vend ni ne loue ses adresses à des tiers.
- Le public est régulièrement tenu au courant des activités et de l'évolution des projets de la FFW par le Journal Franz Weber qui publie également chaque année les comptes et les bilans de la Fondation.
- La FFW est une fondation humanitaire dans le sens des articles 80-89 du Code Civil Suisse. Sa comptabilité est révisée par des organes de contrôle indépendants.
- Le but statuaire de la FFW est la protection de la nature et de la faune dans le monde entier. Par vos dons, vous soutenez les deux grandes réserves naturelles de la FFW en Australie et en Afrique et ses nombreuses campagnes en cours en Europe et notamment en Suisse.

Soutenez le travail de la Fondation Franz Weber!

(Fondation Franz Weber, case postale, 1815 Montreux - Tel. 021/964 37 37, Fax 021/964 57 36)

Dans le
JOURNAL FRANZ WEBER

vous lirez ce que
vous ne trouvez nulle part
ailleurs

Domage qu'il ne paraisse
que 4 x l'an!

Assurez-vous
des 4 prochains numéros
pour
Fr. 20.- seulement
(France FF 95.-)

Je commande un abonnement au JOURNAL FRANZ WEBER à Fr. 20.-

☐ allemand

☐ français

☐ **pour moi personnellement**

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPL et localité: _____

☐ **comme cadeau pour**

(dans ce cas, veuillez remplir les deux cases d'adresse s.v.p.)

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPL et localité: _____

Je désire devenir membre donateur de la Fondation Franz Weber et verse FS 40.- (ou plus). Dans ce prix, le Journal Franz Weber est compris. Veuillez m'envoyer votre bulletin de versement.

Talon à retourner à:

JOURNAL FRANZ WEBER, abonnements, case postale, 1820 Montreux



Le massacre des oiseaux migrateurs

La Fondation Franz Weber convie la presse internationale au Col de l'Escrinet (Ardèche/France)

En raison de sa configuration particulière, le col de l'Escrinet en Ardèche, France, est un site exceptionnel en Europe pour l'observation des oiseaux migrateurs. On a ainsi pu dénombrer, en une seule saison, pas moins de 140 espèces migratrices différentes de la plus petite à la plus grande, dont :

martinet noir, alouette des champs, hironnelle de cheminée, bergeronnette grise, bruant des roseaux, pigeon ramier, pigeon collombin, étournau, tarin des aulnes, serin cini, linotte mélodieuse etc. etc., cigogne blanche, cigogne noire, plus de 5000 rapaces.

Pour un plaisir de bas étage

Chaque année au mois de mars, les migrateurs venant d'Afrique et d'Espagne, survolent le col par centaines de milliers en route vers les quartiers de nidification.

Chaque année au mois de mars, outrepassant les directives européennes qui fixent la fermeture de la chasse au 31 janvier, les chasseurs d'oiseaux se regroupent sur le col à l'affût des migrateurs qui sont massacrés pour nulle autre raison que pour un plaisir de bas étage.

En étroite relation avec le Comité de défense des chasses ardéchoises et le parti de la chasse (C.P.N.T.), les chasseurs organisent depuis plusieurs années une occupation du col de l'Escrinet à l'occasion de laquelle ils pratiquent des actes de bracon-

nage en toute illégalité et interdisent l'accès au col aux ornithologues et même aux propriétaires de terrain par la violence.

Que de saison de chasse en saison de chasse, les migrateurs soient voués à une extinction progressive, leur est tout autant égal que le fait de détruire dans un égoïsme monstrueux, un patrimoine international qui appartient à tous les Européens et à tous les Africains.

Appel à la presse internationale

Appelée par les défenseurs d'oiseaux, notamment par la branche ardéchoise de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (FRAPNA), la Fondation Franz Weber a décidé de se porter à leur secours. Devant l'impuissance des

autorités françaises à faire respecter leurs propres lois en la matière, la Fondation ne voit qu'un moyen pour mettre enfin un terme à ce scandale, c'est d'en appeler à la presse internationale.

C'est elle seule, en braquant les phares sur ces massacres illégaux et lâches, qui peut créer dans l'opinion publique européenne et africaine le climat nécessaire qui permettra au Gouvernement français de mettre enfin les chasseurs-braconniers à leur place en appliquant simplement la loi.

C'est dans ce but que la Fondation Franz Weber invitera, à ses frais, des journaux, des stations de radio et de télévision des pays concernés d'Afrique et d'Europe au Col de l'Escrinet comme témoins oculaires. Après une Conférence de presse à Aubenas le vendredi, 16 mars, les représentants de la presse seront véhiculés le samedi matin, 17 mars, sur le Col de l'Escrinet où ils pourront assister au passage des migrateurs.

Prendront également part à cet événement, les délégués d'associations de défense des oiseaux venus d'Europe et d'Afrique.



Pigeon colombin

Bilan de la Fondation Franz Weber, 31.12.1999

	Actif Frs.	Passif Frs.
Caisse, chèques postaux, banque	2'620'384.05	
Actions Parkhotel Giessbach SA	7'725.00	
Helvetia Nostra	1'301.50	
Fondation Giessbach au peuple suisse	442'586.55	
Stock marchandises	58'730.00	
Débiteurs divers, actif transitoire	7'379.95	
Débiteur Salisbury House Pty	47'129.60	
Prêt	4'000.00	
Immeuble	1'828'637.91	
Part immeuble (legs)	50'000.00	
Immeuble France	484'107.25	
Installations	5'600.00	
Programme ordinateur	2'700.00	
Equipement informatique	37'860.00	
Immobilisé Australie	2'484'901.70	
Mobilier/Véhicules/Machines/Equip.	31'640.00	
Créanciers divers		76'058.69
Hypothèque immeuble		340'000.00
Provisions diverses		6'200.00
Passif transitoire		244'093.70
Fonds propres		
au 01.01.1999	6'764'317.25	
Excédent produits en 1999	684'013.87	
	<u>8'114'683.51</u>	<u>7'448'331.12</u>
	<u>8'114'683.51</u>	<u>8'114'683.51</u>

Compte pertes et profits de la Fondation Franz Weber 1999

	Charges Frs.	Produits Frs.
Frais PTT pour campagnes, mobilisation, journal FW, actions directes (chevaux, éléphants, animaux de boucherie, buts généraux FFW, etc.)	1'988'922.51	
<u>Autres frais</u>		
Salaires, charges sociales, intérimaires	501'960.45	
Frais généraux (chauffage, électricité, frais immeuble)	82'123.15	
maintenance fichiers	25'504.00	
Assurances	21'357.70	
Entretien, réparat. installations	14'088.65	
Fournitures de bureau, imprimés, administration, PTT)	120'909.75	
Journaux, cotisations, documentations, films	50'772.07	
Frais voyages, congrès etc.	54'683.54	
Frais de voiture	20'748.25	
Frais généraux divers, recours	43'343.70	
Amortissement	39'367.20	
Frais banques & variat.monét.	-43'801.69	
Intérêts hypothécaires, frais immeuble	20'944.50	
Frais divers	952'001.27	
		1'662'836.74
Ventes nettes, dons divers, legs, etc.		1'918'511.33
Campagnes div. (chevaux, éléphants, actions diverses, animaux de boucherie)		18'106.95
Intérêts actifs		25'482.63
Résultat s/vente titres		2'940'923.78
	684'013.87	3'624'937.65
Excédent de produits 1999	<u>684'013.87</u>	<u>3'624'937.65</u>
	<u>3'624'937.65</u>	<u>3'624'937.65</u>

Bilan de la Fondation Giessbach au Peuple Suisse, 31.12.1999

	Actif Frs.	Passif Frs.
Caisse, chèques postaux	230'710.84	
Immeuble Hôtel Giessbach	16'164'000.00	
Impôt anticipé	619.85	
Actif transitoire	9'561.65	
Rénovation funiculaire	1'091'000.00	
Titres Parkhotel Giessbach SA	1'702'540.30	
Total	<u>19'198'432.64</u>	
Emprunt SA Parkhotel Giessbach		9'000'000.00
CC Fondation Franz Weber		442'586.55
CC Helvetia Nostra		117'829.95
Créanciers divers		5'907.45
CC Parkhotel Giessbach SA		2'021'000.00
Hypothèques		5'325'000.00
Emprunt divers		1'572'000.00
Passif transitoire		156'936.05
Fonds propres		
Report de l'exercice précédent	557'457.04	
Perte de l'exercice	284.40	
	<u>19'198'432.64</u>	<u>557'172.64</u>
	<u>19'198'432.64</u>	<u>19'198'432.64</u>

Compte pertes et profits de la Fondation Giessbach au Peuple Suisse 1999

	Charges Frs.	Produits Frs.
Frais de CCP	103.05	
Frais bureau et administration	8'917.50	
Impôts	-8'516.95	
Activités culturelles, décoration	5'409.50	
Frais divers, notaire, avocat	1'900.00	
Frais immeuble, assurance, impôt foncier	67'154.25	
Intérêts hypothécaires et bancaires	293'215.25	
		92'080.00
Dons		40'000.00
Legs		465'000.00
Produits immeuble		658.95
Intérêts actifs		90'950.00
Vente symbolique de terrain		688'688.95
	368'182.60	
Amortissement 1,5 %	275'000.00	
Amortissement Funiculaire 4 %	45'790.75	
	688'973.35	688'688.95
Perte de l'exercice	-	284.40
	<u>688'973.35</u>	<u>688'973.35</u>

Bilan de Helvetia Nostra, 31.12.1999

	Actif Frs.	Passif Frs.
Chèques postaux	112'759.01	
Matériel de bureau - Machines	260.00	
Impôts anticipés	96.20	
Fondation Giessbach au Peuple Suisse	117'829.95	
Créanciers divers		5'950.00
Passif transitoire		3'725.00
Bonus Hôtel Giessbach		114'710.90
Fondation Franz Weber c/c		1'301.50
Fonds propres		
Report de l'exercice précédent	105'067.41	
Excédent produits	190.35	
	<u>230'945.16</u>	<u>105'257.76</u>
	<u>230'945.16</u>	<u>230'945.16</u>

Compte pertes et profits de Helvetia Nostra 1999

	Charges Frs.	Produits Frs.
Dons divers & Cotisations		6'220.00
Intérêts actifs		224.75
Legs		2'000.00
Amortissements	90.00	
Frais administration & bureau	3'405.60	
PTT	51.90	
Frais réunions, Relations Humaines	1'146.90	
Frais divers - Honoraires Avocats	3'560.00	
	8'254.40	8'444.75
Excédent Produits	190.35	
	<u>8'444.75</u>	<u>8'444.75</u>

Les acouphènes, bruit de fond de l'oreille, une maladie sociale?

Le Grandhôtel Giessbach, lieu de cure

par Cyrill Jeger, dr. méd.

Nous savons tous qu'un réfrigérateur ou un ordinateur émet de lui-même un bruit de fond, comme un léger bourdonnement. Nombre d'entre nous entendent un bruissement dans leur propre oreille. Plus nous y prêtons attention, spécialement dans un environnement silencieux, en nous endormant par exemple, plus clairement nous percevons ce bruit de fond. Comme il est de plus en plus question des acouphènes dans les médias, nombreux sont ceux qui se trouvent désorientés, craignant de souffrir de ce syndrome.

En réalité, il y a des individus qui, à la suite d'une perte subite de l'audition ou après un choc acoustique (travail dans le bruit des années durant, exposition à des hauts parleurs puissants, etc.), se découvrent un bourdonnement d'oreille, nouveau venu, qu'ils n'avaient pas perçu jusque-là ou du moins pas avec cette intensité. Les acouphènes sont difficilement comparables en intensité car ils sont perçus subjectivement. Ces bruits de fond peuvent être aussi forts que ceux produits par un camion passant à proximité, par une perforatrice ou par une guêpe dans l'oreille. Il y a ainsi, à l'évidence, des personnes qui souffrent en permanence de bruits endogènes à l'audition, et qui en sont profondément perturbées. Cette oppression peut atteindre des proportions considérables d'autant que ce handicap ne peut être compris ni pris en compte par l'entourage.

Les acouphènes puissants sont rares

Par bonheur, ces bruits de fond puissants sont très rares. En revanche, plus fréquents sont les acouphènes d'intensité comparable à un bruit de respiration, perceptibles seulement dans un



lieu silencieux. De tels bruissement peuvent apparaître à la conscience brusquement, avec ou sans raison, alors qu'ils existaient depuis longtemps déjà. Mais peut-être devrions-nous réapprendre à nous accommoder du silence.

Quand faudrait-il consulter?

À vrai dire, la consultation d'un spécialiste s'impose seulement lorsque les acouphènes, en qualité et en intensité, se transforment en moins de quelques semaines. On peut alors soupçonner une maladie essentielle à l'origine du phénomène, maladie qui appelle un traitement de fond. Dans les autres cas, la médecine classique occidentale

ne peut que difficilement en déceler les causes et n'a pas grand'chose non plus à offrir en matière de thérapie. Souvent il est payant de recourir à certaines médecines parallèles, comme l'acupuncture.

Une thérapie moderne des acouphènes

Au cours des dernières années, s'impose de plus en plus une thérapie moderne prometteuse, fondée sur l'approche suivante: le tic-tac d'une horloge perturbe aussi peu que le bruit de fond du réfrigérateur ou de l'ordinateur. Notre cerveau peut apprendre à éliminer de la perception les bruits parasites à une conversation passionnante. De même pouvons-nous apprendre à repousser en arrière-plan les bruits de fond gênants. En complément de diverses techniques de relâchement et de décontraction, un bruit de fond tranquillisant comme une cascade ou le reflux de la mer peut être d'un grand secours.

Giessbach, lieu de cure contre les acouphènes

Les cascades de Giessbach peuvent particulièrement bien contribuer à l'apaisement des acouphènes. La détente et le repos dans un lieu idyllique s'associent agréablement et au mieux avec les masses d'eau grondantes du Giessbach. A partir de l'hôtel, s'organisent des promenades dans la montagne ou sur le lac et des excursions délassantes à la journée sur le chemin du littoral. Un séjour renouvelé de quelques jours face aux chutes du Giessbach ne peut être que chaudement recommandé à tous ceux qui souffrent d'acouphènes.

Grandhotel Giessbach

PROGRAMME DE SAISON 2001

EVÉNEMENTS CULINAIRES ET BALS

Samedi, 28 avril, 18.30h

Bal des actionnaires

Fr. 99.-- par personne, tenue de soirée

Dimanche, 13 mai, 11.00h - 15.00h

Brunch de printemps avec l'ensemble „La Danza“

Magnifique buffet brunch à Fr. 65.-- par personne (coupe de bienvenue et boissons chaudes incluses)

Samedi, 19 mai, 18.30h

Bal "Lorsque le lilas blanc reflurira"

Apéritif, musique, chansons d'opérettes viennoises, divertissements et buffet de gala

Fr. 160.-- par personne, tenue de soirée

Samedi, 21 juillet, 18.30h

Bal d'été, soirée James Bond: „Goldfinger“

Apéritif, danse, spectacle et magnifique buffet d'été

Fr. 195.-- par personne

Tenue de soirée - „Dress to impress!“

Dimanche, 19 août, 11.00h - 15.00h

Brunch d'été avec l'ensemble „La Danza“

Magnifique buffet brunch à Fr. 65.-- par personne (coupe de bienvenue et boissons chaudes incluses)

Samedi, 15 septembre, 18.30h

Bal d'automne „Le mystère du manteau vert“

Une soirée avec Sherlock Holmes

Apéritif, musique, divertissement et buffet de gala

Fr. 150.-- par personne, tenue de soirée

Samedi, 20 octobre, 18.30h

„Bal des années folles“

Apéritif, musique, spectacle, grand buffet de gala

Fr. 190.-- par personne, tenue de soirée "folle"

Dîners de gala romantiques

Table d'hôte au Salon vert

Jeudi, 12 juillet, 16 août et 20 septembre

Dîner de gala aux chandelles dans le Salon Davinett

Fr. 120.-- par personne, tenue de soirée

Pour tous les événements, nous vous recommandons de réserver le plus rapidement possible

Pour de plus amples informations sur nos bals, événements culinaires et concert s'adresser à

Grandhôtel Giessbach, 3855 Brienz

Tél. 033/952.25.25 - Fax 033/952.25.30

E-mail: grandhotel/giessbach.ch

„LE DIMANCHE CULTUREL“

13 mai, 16.30h

Vladimir Tchénovskiy (de l'école Yehudi Menuhin) et Tobias Schabenberger, concert pour violon et piano

27 mai, 17.00h

Classique et Romantique en Duo

Claude Starck, violoncelle et Urs König, piano

3. Juni, 17.00h

Ich hab manch Lied geschrieben... Musique et poésie, E. Regenass-Nussbaumer, P. Ragaz, Ch. Rüegg

10 juin, 16.30h

„Fête pour les trois sens“, Orchestre de Spiez

1er juillet, 16.45h

„Café froid?“, curiosité avec beaucoup de café, amour et musique

8 juillet, 16.45h

Ensemble Clamo - une vue in conventionnelle sur 4 siècles de musique espagnole

15 juillet, 16.30h

Vladimir Ciolkovitch et son ensemble Cosaque: chants d'églises et chansons folkloriques

5 août, 16.45h

Kammerensemble Ars Amata Zürich, quintet à cordes

2 septembre, 17.00h

Ensemble Miroirs Berlin, quartet de piano

Membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin

16 septembre, 16.30

Rencontre avec des sirènes et des nymphes un projet musical et littéraire

30 septembre, 14.30h

Théâtre de marionnettes „Das Zauberbuch“ un conte de et avec E. Egli und P. Zündel

7 octobre, 20.30h

Soirée Jazz „Sophisticated Lady“

Birgit Ellmerer & Band - Vocaljazz traditionnel

L' ENSEMBLE LUDUS Bern à nouveau chez nous

Dimanche: 17 juin, 12 août et 23 septembre 16.00h

Concert de l'ascension, jeudi, 24 mai, 21.15h avec

Barbara Tanner, piano et Siem Huysmann, violoncelle

Grandhotel Giessbach

29 avril 2001

Réouverture de Giessbach

- la première saison du 3ème millénaire -

Nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau chef de cuisine français, Florent Benjamin.

Un nouveau chef apporte de nouveaux accents

Il surprend avec une carte qui séduira non seulement les amateurs d'une cuisine de tradition mais encore les fin-gourmets et les végétariens les plus exigeants.



Forfait printanier

3 jours

Du 29 avril au 1 juin 2001, du dimanche au vendredi

3 nuits dans une de nos chambres *nostalgique* ou *romantique*

Somptueux buffet petit-déjeuner et menu du soir raffiné de 6 plats
au prix de seulement

Sfr. 444.-- par personne

Grandhotel Giessbach

Brienzersee CH-3855 Brienzen

Téléphone 033 952 2525, Telefax 033 952 2530

www.giessbach.ch, e-mail: grandhotel@giessbach.ch